

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Saad Dahleb de Blida

Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Mémoire de recherche

Pour l'obtention du diplôme de master 2 en architecture et patrimoine, option
reconversion

Thème :

La placette de Birkhadem, un espace public ?

Encadrée par : Mme ADJALI

Mémoire présenté par : TAOUINT Selma

Soutenu le :

Membres du Jury :

2016/2017

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
PARTIE I DEFINITION ET NOTION DE PLACE PUBLIQUE.....	3
1. Le concept de place publique à travers l’histoire.....	3
a) Grèce antique.....	3
b) Rome antique.....	4
c) Moyen Age	5
d) Renaissance.....	6
e) Post révolution industrielle	7
f) Période moderne.....	8
2. L’évolution de la notion de place publique en Algérie.....	9
a) Période ottomane	9
b) Période coloniale française	11
PARTIE II : EXEMPLES ET ANALYSE DE PLACES PUBLIQUES.....	12
1. Exemple 1 : La place Jemaa el Fna dans la médina de Marrakech.....	12
a) Aperçu historique de la Médina de Marrakech.....	12
b) Aperçu historique de la place Jemaa el Fna.....	14
c) Organisation de la place Jemaa el Fna.....	14
d) Aujourd’hui : Rôle et fonction(s) de la place Jemaa el Fna.....	15
2. Exemple 2 : La place Garibaldi de Nice.....	18
a) Aperçu historique de la place Garibaldi.....	18
b) Morphologie de la place	20
c) Architecture environnante.....	20
d) Fonctions et usagers.....	22
• Valeur patrimoniale.....	22
• Valeur commerciale	22
PARTIE III : CAS D’ETUDE : LA PLACETTE DE BIRKHADEM.....	25
1. La ville de Birkhadem.....	25
a) Origine du nom :	25
(a) Hypothèse 1.....	25

(b) Hypothèse 2.....	26
b) Aperçu historique de la ville :.....	30
(a) Période coloniale ottomane 1515-1830.....	30
(b) Période coloniale française (1830-1962).....	31
(c) Période post indépendance à Aujourd’hui :.....	32
(d) Conclusion :.....	32
2. La placette de Birkhadem :.....	33
a) Accessibilité.....	33
b) Situation	33
c) Environnement immédiat	37
(1) Eglise.....	37
(a) Situation.....	37
(b) Historique.....	38
(c) Aujourd’hui.....	38
(d) Relation avec la placette	
(2) Mosquée	
(A) Situation	
(b) Historique	
(c) Aujourd’hui	
(d) Relation avec la placette	
(3) Fontaine	
(a) Situation	
(b) Historique	
(c) Aujourd’hui	
(d) Relation avec la placette	
(4) Ecole primaire	
(a) Situation	
(b) Historique	
(c) Aujourd’hui	
(d) Relation avec la placette	
3. Historique Placette	
4. Placette aujourd’hui	
a) Les activités environnantes	
• Transport	

- Les activités
- Commerce
- Main d'œuvre
- Détente

5. Les exilés

6. Conclusion

Introduction générale :

Ce travail de recherche a été fait dans le cadre de l'atelier de reconversion en vue de l'obtention du diplôme de master d'architecture et patrimoine.

Le patrimoine, est défini comme l'ensemble des biens hérités du père (de la famille, par extension).

Le patrimoine culturel est l'ensemble des biens culturels, bâti etc. d'un groupe, d'une collectivité et d'une civilisation d'une époque donnée. Le patrimoine architectural est donc « est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures. »¹

Le patrimoine culturel dans son ensemble recouvre plusieurs grandes catégories de patrimoine :

Le patrimoine culturel matériel :

- Il peut être mobilier, et concerner des œuvres de fabrication humaine (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits...), de grande qualité artistique qui lui vaut une distinction spécifique.
- Il peut être également de nature immobilière, partie intégrante du paysage urbain d'une ville : monuments, sites archéologiques, centres historiques...

Le patrimoine culturel immatériel

La notion de patrimoine culturel immatériel est apparue au début des années 1990, en contrepoint de patrimoine mondial tourné essentiellement vers les aspects matériels de la culture.²

Problématique

Les espaces publics représentent un élément majeur de la ville. Existant depuis la naissance de l'architecture, ils sont sujets à des nombreux ouvrages et travaux de recherche à travers le monde, sur de nombreuses problématiques.

Les espaces publics sont composés de plusieurs sous catégories telles que les places, les placettes etc.

Les placettes en Algérie sont une des majeures composantes du patrimoine algérien. De typologie, de forme et de fonction différente, elles sont disséminées un peu partout sur l'ensemble du territoire national. L'arrivée des placettes en Algérie s'est faite par le biais de la colonisation Française, et ce, dès 1830. Mises en œuvre il y a bientôt deux siècles, les placettes possèdent chacune sa propre histoire et sa propre évolution.

Au cours de ce travail, nous tenterons de répondre à plusieurs questions, à savoir :

¹ D'après le site web Wikipédia https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrimoine_architectural

² Selon le site de l'UNESCO

La placette de Birkhadem date de l'arrivée des colons et persiste jusqu'à aujourd'hui. Faisant longtemps partie de cette ville, qu'en est-il de son évolution ? Comment se traduit-elle ? Sa fonction est-elle restée inchangée ? Qu'en est-il de son rôle et les rituels s'y déroulant ? Si ces derniers paramètres ont changé, quelles en seraient les causes ?

Hypothèse :

Le rôle, la fonction et les usagers de la placette ont évolué de sa création à aujourd'hui.

Objectif de la recherche :

Ce travail de recherche portera donc sur la placette du centre de Birkhadem en mettant l'accent sur son rôle et sa fonction à travers le temps. L'objectif principal est

- d'analyser l'évolution de cette dernière à travers le temps, depuis sa création à aujourd'hui
- D'analyser les activités s'y déroulant à travers le temps (sa fonction)
- D'analyser le flux occupant la placette tout au long de la journée (aujourd'hui)

Structure du mémoire

Le travail est découpé en plusieurs parties telles que :

- La première partie traitera de notions de base telles que le concept de la « placette » en général, avec ses définitions, sa place dans la ville.
- La deuxième partie traitera tout d'abord de la placette en Algérie à travers l'histoire, à savoir les grandes périodes qui ont marqué l'Algérie telles que la période ottomane et la période coloniale (française). Cette partie contient également l'analyse de la placette Jemaa el Fna dans la Médina de Marrakech et l'analyse de la grande place Garibaldi à Nice, ainsi que leur rôle leur histoire et leur contexte.
- La troisième partie traite de notre cas d'étude, la placette de birkadem. Cette partie est composée de l'histoire de la placette de son contexte de création à aujourd'hui. Elle traite également de l'analyse des activités se déroulant au niveau de la placette et de son environnement direct, ainsi que leur impact sur les habitants de la ville.

Méthodologie :

- En premier lieu un travail théorique a été élaboré sur le concept de la placette et l'analyse des exemples cités ci-dessus.

En deuxième lieu, lors du travail sur le terrain deux outils ont été employés :

- L'observation de la placette de Birkhadem, pendant trois jours de semaine à des heures précises de la journée : 9h-12h-14h-16h
Toutes les observations étaient notées sur place.
- En interrogeant de nombreuses personnes âgées dont l'enfance s'est déroulée à birkhadem, et qui ont côtoyé la placette et sont témoins de son évolution de son rôle et de sa fonction.
- En se documentant à travers les nombreuses photos qui témoignent de cette évolution.

PARTIE I

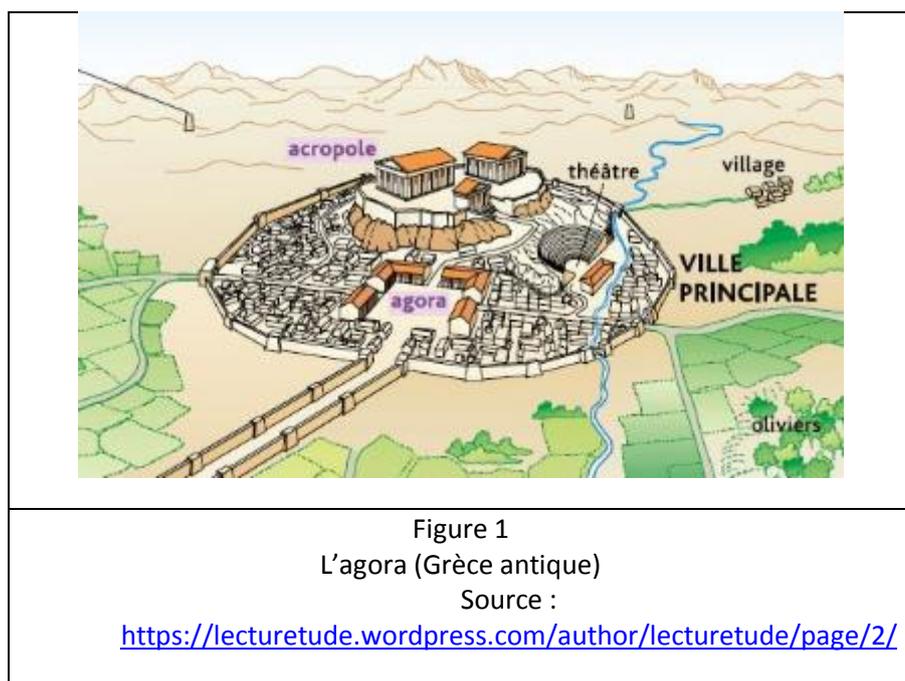
PLACE PUBLIQUE : n. f. du latin *platea* (XIIe siècle), lieu public dans un espace découvert généralement entouré de constructions. Les places publiques sont révélatrices du mode de vie urbain dans l'Histoire. Elles se construisent soit par apports successifs, soit dans une composition unique³. « Un grand espace vide par le moyen duquel on puisse jouir de l'aspect sur quelque superbe édifice »⁴

1. LA PLACE PUBLIQUE A TRAVERS L'HISTOIRE :

a) Grèce antique (Au XIIIe siècle av. J.-C.)

L'agora est une esplanade de forme non uniforme délimitée par des édifices publics spécifiques aux débats démocratique ou activité culturelles. Elle devient peu à peu, dès le Ve siècle av. J.-C, sous les ordres d'Hippodamos de Milet, un espace planifié carré dans un îlot appartenant à un plan en damier et bordée de portiques soutenant des galeries.⁵

Dans la Grèce antique, l'agora est de façon générale la place publique où l'on se rend pour acheter ce qui est nécessaire à la vie; c'est aussi le lieu de réunion où tous les citoyens d'une même ville se donnent rendez-vous pour s'entretenir des affaires de la cité ainsi que de leurs propres affaires.⁶

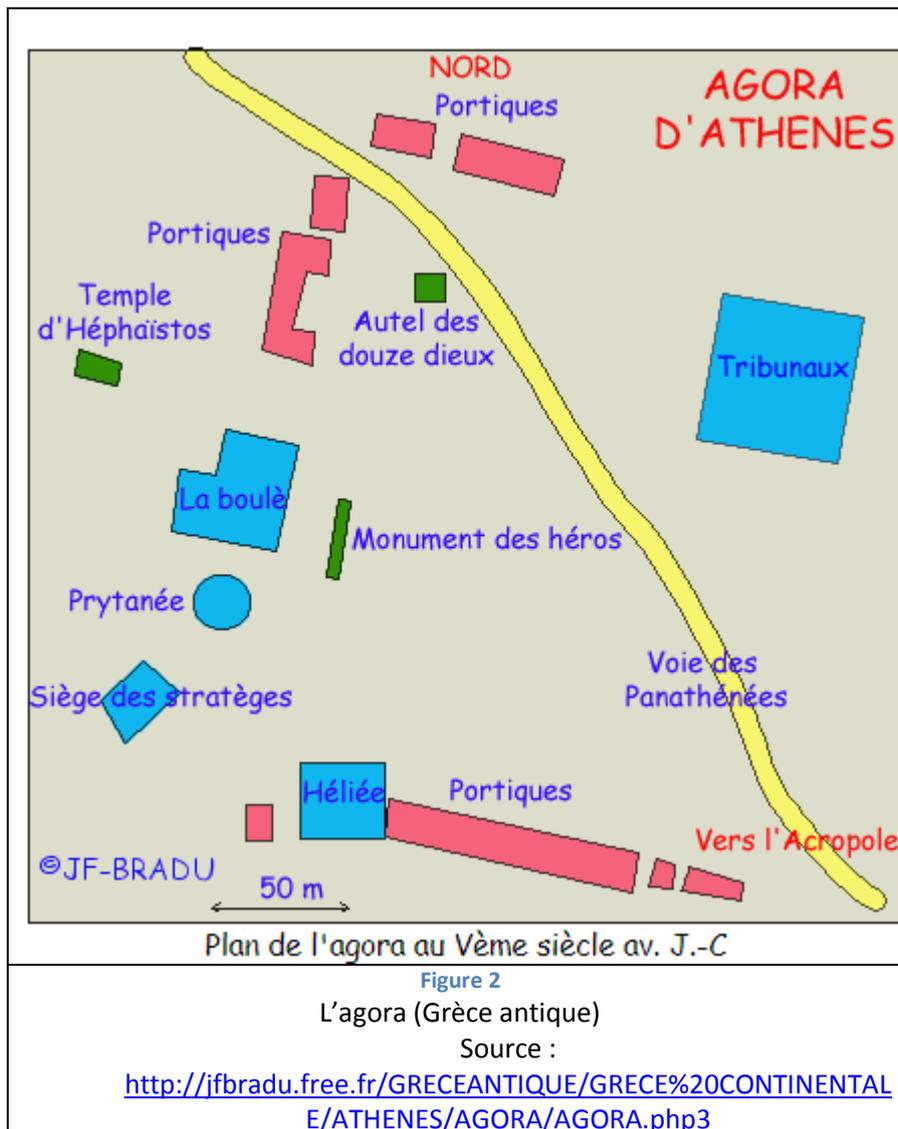


³ https://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/place_publicue_nouvelle_version/fiche_interactive/impression/int.pdf

⁴ (Palladio, op. cit., 1726, p. 123).

⁵ Robert-Max ANTONI, www.arturbain.fr, 1992

⁶ <http://www.cosmovisions.com/monuAgora.htm>



L'agora est le lieu de vie politique, mais également lieu de vie sociale et économique avec son marché et ses nombreuses boutiques. Le plus souvent, l'agora contenait un grand nombre d'édifices et de monuments variés, temples, résidences officielles de certains magistrats, portiques, gymnases.⁷

b) Rome antique

⁷ <http://www.cosmovisions.com/monuAgora.htm>

Le forum est l'appellation romaine soumise à l'influence de la Grèce antique au VII^e siècle av. J.-C. On trouve généralement le forum à un des angles résultants du cardo et du decumanus ; il constitue le type introverti de place se fermant au quartier environnant.⁸

De nombreux bâtiments sont aménagés sur le pourtour du forum. Ces constructions ont une fonction civile, religieuse, judiciaire ou commerciale. Le forum sert également de marché. Certains commerçants viennent s'installer sur une partie de la place. Quelques boutiques sont aussi installées sur le pourtour du forum.⁹

Le forum est un lieu de premier plan dans la ville romaine. C'est la place publique de la cité. Le forum est au cœur de la vie sociale et politique de la société romaine. Les Romains s'y rendent quotidiennement. Il est nécessaire de s'y rendre "pour voir" mais aussi pour être vu. L'entrée du forum est parfois marquée par une porte monumentale ou arc particulièrement orné.¹⁰



Figure 3
Le forum romain
Source :

<https://www.maquettes-historiques.net/page6.html>

c) Moyen Âge (XII^e siècle)

En Europe centrale ou du Nord, les places sont la résultante de l'élargissement de la voie et regroupe les habitations en étage avec les édifices publics.

Au Moyen Âge, est né le parvis qui est le prolongement de l'église. A cette période apparaît notamment la place ordonnancée, constituée d'une galerie couverte.¹¹

La place publique est un espace crucial dans les villes à la fin du Moyen Âge. Lieu de rencontres, d'échanges, de conflits, elle représente un enjeu important pour les pouvoirs

⁸ Robert-Max ANTONI, www.arturbain.fr, 1992

⁹ <https://sites.google.com/site/civilisationromaine/la-ville-romaine/le-forum>

¹⁰ <https://sites.google.com/site/civilisationromaine/la-ville-romaine/le-forum>

¹¹ https://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/place_publicque_nouvelle_version/fiche_interactive/impression/int.pdf

politiques aussi bien que pour les autorités religieuses, d'autant plus qu'elle constitue un élément central de l'identité de la communauté urbaine.¹²



Figure 4
La place au Moyen Age

Source :

http://www.stephanecompont.com/41,,14209,fr_FR.html?compont=a3df20aa5740b77651aafd2c97b397fc

d) Renaissance

Les places de la Renaissance sont conçues afin de mettre en valeur les édifices publics et à composer un décor. Comme par exemple la place baroque telle celle du Capitole à Rome (Michel-Ange) permet d'unifier l'ensemble des édifices publics qui l'entourent.

¹² <https://www.franceculture.fr/conferences/cite-de-larchitecture-et-du-patrimoine/la-place-publique-au-moyen-agerealites-images>



Figure 5
La place du Capitole à Rome
Source :

http://www.claude.dupras.com/fontaines_et_places_de_rome.htm

À la Renaissance comme au Moyen-âge, la place constitue encore élément clé de la structure urbaine, c'est dans la place que se déroule une grande partie de la vie quotidienne des habitants et c'est dans la place que la société urbaine cherche les valeurs symboliques capables de la représenter. Toujours selon C. Sitte p.16 « ... *au Moyen-âge et pendant la Renaissance, les places urbaines jouaient encore un rôle vital dans la vie publique, et par conséquent il existait encore une relation fondamentale entre ces places et les édifices publics qui les bordaient...* ».

Ce qui change entre les deux époques est d'abord le type de bâtiments donnant un sens à la place : non plus une cathédrale œuvre collective des citoyens, mais une nouvelle église commanditée par le pouvoir en place, non plus un hôtel de ville avec son beffroi, symbole de l'indépendance du pouvoir municipal, mais le palais du seigneur, nouveau maître de la ville, chef militaire et patron des arts et des sciences. Les formes également sont différentes. À l'irrégularité de la place du Moyen-âge s'oppose la régularité géométrique des places de la Renaissance : places carrées et rectangulaires, parfois octogonales. À Rome, Michel-Ange conçoit une place trapézoïdale sur le Capitole, pour corriger la convergence des lignes parallèles de la perspective centrale qui commande notre vision et permettre à l'observateur de percevoir une place « plus rectangulaire que le rectangle ». ¹³

e) **Post révolution industrielle :**

En 1867, l'esplanade du Champ de Mars accueille l'Exposition universelle.

¹³ <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-de-la-renaissance/>



Figure 6

Le champ de Mars (Paris)

Source :

<http://cityguide.paris-is-beautiful.com/paris/visiter-paris-city-tour/lesplanade-du-champs-de-mars/668>

f) Urbanisme moderne :

Deux types de places apparaissent : l'une réservée aux fonctions politiques et culturelles, telle que la place des Trois-Pouvoirs à Brasilia où les bâtiments sont des objets isolés sur une esplanade, l'autre, réservée aux commerces, entourée par des zones de stationnement : c'est le cas dans les « villes nouvelles ».¹⁴

¹⁴ Robert-Max ANTONI, www.arturbain.fr, 1992



Figure 7
la place des Trois-Pouvoirs à Brasilia
source :

<http://www.maison.com/architecture/histoire/brasilia-exposition-hommage-oscar-niemeyer-7310/galerie/32282/>

« Au Moyen Âge et pendant la Renaissance les places urbaines jouaient encore un rôle vital dans la vie publique et par conséquent il existait encore une relation fondamentale entre ces places et les édifices publics qui les bordaient, alors qu'aujourd'hui elles servent tout au plus au stationnement des voitures et tout lien artistique entre places et bâtiments a pratiquement disparu. » Camillo Sitte

2. LA PLACE PUBLIQUE EN ALGERIE A TRAVERS SON HISTOIRE

Dans ce chapitre, nous allons passer brièvement sur l'espace public, son rôle, sa place dans la ville, les activités s'y déroulant, et cela durant les différentes grandes périodes en Algérie.

b) ALGERIE OTOMANE

Du 16e au 19e siècle, l'Algérie est colonisée par les ottomans. La casbah d'Alger témoigne de la culture de cette dernière. Qu'en est-il des espaces publics durant cette période de colonisation ?

De nombreux historiens occidentaux et d'intellectuels turcs spécialisés en histoire de l'architecture affirment l'absence de l'espace public dans la ville musulmane en général et la ville ottomane en particulier. La ville était divisée en 2 parties distinctes : une partie **publique**, où étaient regroupées les activités économiques et les activités culturelles et religieuses, et une partie **privée** où se développait la vie familiale, cette séparation étant en parfaite harmonie avec l'aspect introverti de la

famille musulmane, et au souci d'en protéger l'intimité, la religion est donc une ligne directrice de la vie sociale à cette période.¹⁵



La casbah d'Alger

Source : https://www.tripadvisor.fr/LocationPhotoDirectLink-g293718-d321395-i149720775-Kasbah_of_Algers-Algers_Algers_Province.html

L'historien de l'architecture Doğan Kuban affirme avec certitude la thèse occidentale selon laquelle il n'existe pas de notion de place publique dans la ville musulmane en dehors de quelques exceptions. Quelle en serait les raisons ?

Il pense que ceci est dû à la structure propre de la société musulmane : la vie sociale dans la ville de l'Islam se passe dans la mosquée et dans le centre de commerce, les quartiers résidentiels étant des petites entités enfermées sur elles-mêmes. La vie politique, dont les femmes sont exclues, se met en scène surtout dans les grandes mosquées où les grandes foules se rassemblent pour la prière du vendredi et les hommes échangent des informations.¹⁶ La femme et l'homme n'évoluent donc pas de la même manière dans l'espace public, socialement construit.¹⁷

¹⁵ <http://books.openedition.org/ifpo/1656?lang=fr>

¹⁶ D. Kuban, *İstanbul Yazıları (Les écrits sur Istanbul)*, İstanbul, 1998, p. 157 et D. Kuban, "Meydanlar" (Les places), in *Dünden Bugüne İstanbul Ansiklopedisi*, vol. 5, İstanbul, 1993- 1995.

¹⁷ (Hadjij Cherifa, « Des "femmes d'Alger dans leur appartement" aux femmes dans Alger », *La pensée de midi*, 1/2001 (N° 4), p. 23-29).

La fréquentation des jardins et promenades par des femmes attire l'attention de certains voyageurs, alors que d'autres relatent la quasi absence des femmes des lieux publics, surtout des rues du centre-ville, qui est décrit comme étant presque exclusivement le domaine des hommes.¹⁸

De plus, les ruelles de ces villes sont contrôlées ; aucune personne de l'extérieur ne peut s'y introduire. Au moment même où une telle personne passe la porte du quartier, elle est remarquée... Tous les enfants se connaissent et les parents aussi.¹⁹

1. ALGERIE DURANT LA COLONISATION FRANCAISE

L'arrivée des colons en Algérie en 1830 engendra la construction de nombreux villages et villes. La typologie des villes françaises représentait un tissu contraire à celui qui existait en Algérie durant les siècles précédant l'arrivée des colons français. En effet l'Algérie est passée d'une architecture très introvertie, à une extraversion totale.

Les espaces publics durant l'Algérie française, répondait assez justement à la définition du mot « public ». Tous genres et âges venaient danser, se détendre sans vraiment que l'espace appartienne plus à un genre ou à un autre.²⁰

L'espace public ou placette était au centre du village, à une échelle plus grande que ceux de l'Algérie ottomane. La trilogie hôtel de ville-mairie-placette était la « marque de fabrique » de l'architecture coloniale française. La place publique de la ville européenne est d'abord une place de marché où a lieu l'activité économique de la ville en tant que centre de commerce, mais elle est surtout l'espace concret où la communauté urbaine se rassemble. L'ensemble de la communauté des citoyens est représenté sur la place centrale par la présence de l'administration publique – l'hôtel de ville – et le tribunal autonome.²¹

¹⁸ *Pour une histoire de la vie quotidienne à Istanbul, voir R. Mantran, La vie quotidienne à Constantinople au temps de Soliman le magnifique (XVIe et XVIIe siècles), Paris, 1965.*

¹⁹ *Nawal Al-Messiri, « The concept of the Hâra », Annales Islamologiques, 15 (1979), 337.*

²⁰ D'après une enquête menée personnellement

²¹ P. Lavedan, L'Urbanisme au Moyen-Âge [Bibliothèque de la Société Française d'Archéologie], Paris, 1974 ;



La mairie de Boufarik

Source : <http://encyclopédie-afn.org/images/cache/0/0e/Fichier%253ABoufarik Mairie en 1915%252Ejpg.html>

Selon Max Weber, la communauté urbaine n'est apparue de façon généralisée qu'en Occident. Il voit la différence des villes occidentales dans le fait qu'elles constituent des « communes » qui ont « une autonomie au moins partielle » et « une administration par des pouvoirs publics constitués avec la participation des citoyens ». ²²

Ainsi, l'architecture et les plans de villages/ villes étaient adaptés et pensés en adéquation à la culture du pays d'origine du colon. Le tout était « ouvert » à la vue de tous, ou l'intimité n'avait pas sa place dans la conception de l'espace, comme son l'indique, publique.

Partie II : EXEMPLES ET ANALYSES DE PLACE PUBLIQUE

EXEMPLE 1 : LA PLACE JEMAA EL FNA DANS LA MEDINA DE MARRAKECH

Cet exemple traite de la place Jemaa al-Fna, située au cœur de la Médina de Marrakech.

a) Bref historique de la Médina de Marrakech

La médina compose l'ensemble du centre historique de la ville de Marrakech. Cette ville s'étend sur plus de 600 hectares et s'organise autour de celle-ci. Construite au 11^e siècle sur une terre vierge, des maisons d'énorme superficie sont bâties. Il s'agit de la plus vaste Médina du Maroc.

²² M. Weber, *La Ville, traduit de l'allemand par Philippe Fritsch, Paris, 1986 [Die Stadt, extrait de *Wirtschaft und Gesellschaft*, 3e édition, Mohr, Tübingen, 1947], pp. 37-47.*

Cette Médina avait pour fonction à l'origine un camp militaire et lieu de marché.

Fondée au 11ème siècle, la médina de Marrakech était à l'origine un campement militaire et un marché. Au siècle suivant, elle devient lieu de suprématie Almoravide et des remparts la protégeant sont construits. Ces remparts de 8 à 10 de hauteur sont parsemés de portes, dont une partie d'entre elles existe toujours.

La médina est classée en tant que patrimoine à l'UNESCO, pour sa riche culture.

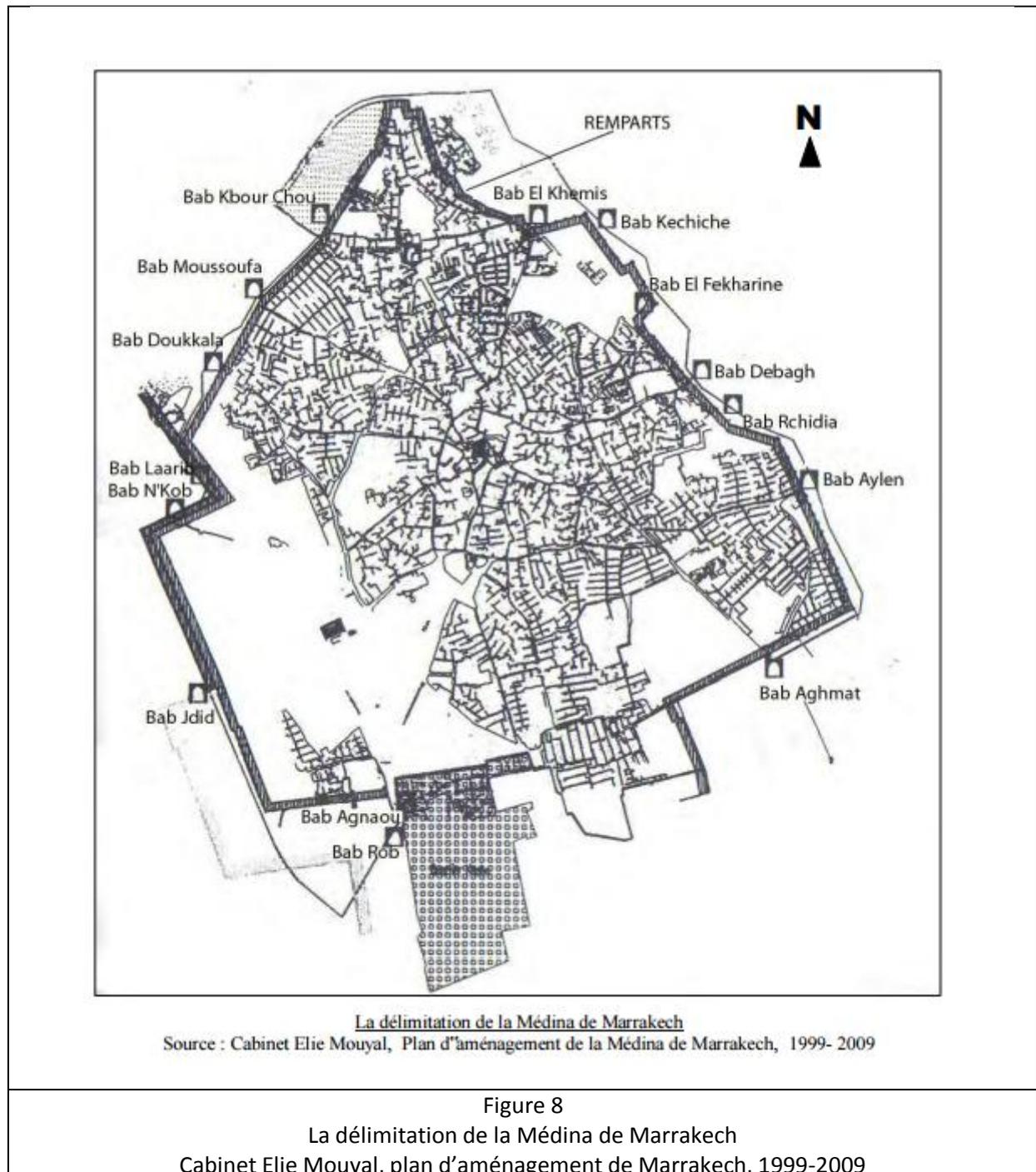


Figure 8

La délimitation de la Médina de Marrakech

Cabinet Elie Mouyal, plan d'aménagement de Marrakech, 1999-2009

Une nouvelle ère se présente pour la médina avec le traité de Fès qui annonçait du protectorat français en 1912. Un quartier pour les européens est construit aux limites mêmes du rempart de la Médina. Celle-ci ne devient plus le centre géomorphologique la ville, mais un simple quartier dont la population y était installée de force.

Aujourd'hui la Médina reste un pôle résidentiel et commercial important de la ville. La beauté des riads et des maisons traditionnelles ont attiré de nombreux étrangers qui ont permis leur restauration, et ainsi la revitalisation de la Médina.

La place Jemaa El Fna

b) Aperçu historique de la place :

Le contexte de la création de la place reste flou, cependant, la majorité des textes historiques témoigne de l'existence de la place depuis la création de la Médina sans pour autant précisément la citer. La fonction de la place Jemaa El Fna a évolué



Figure 9

Vue panoramique de la place de Jamaa el Fna

Source : http://p5.storage.canalblog.com/59/68/1148385/101691284_o.jpg

Au 12^e siècle, elle est lieu d'exécution publique de peines, sous l'ordre du sultan de l'époque. Des parades militaires s'y déroulaient également. Sa fonction était donc purement **militaire**. Le nom de la place Jemaa el Fna, « l'assemblée des morts » s'inspirerait donc des horreurs qui s'y seraient déroulées.

A cette même période, elle est sous l'ombre de la mosquée Koutoubia, plus grande mosquée de la ville. Sa fonction était donc également **culturelle/spirituelle**.

Vers la seconde moitié du 16^e siècle et d'après les récits de l'auteur espagnol Carvajal Marmol, la place Jemaa el Fna était un lieu cosmopolite où règne une forte activité commerciale. Ayant pour rôle la porte d'entrée des souks, elle avait une fonction **commerciale**.

Vers le 17^e siècle, la place prend la fonction de lieu de spectacle et anime l'ensemble de la Médina. Elle a donc pour fonction de **divertir** ses habitants, et ses visiteurs.

Dès le XX^e siècle, de nombreux bâtiments sont construits et la place commence à prendre l'aspect de celle d'aujourd'hui. En 1985, la place Jemaa el-Fna est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et en mai 2001, elle est proclamée patrimoine oral et immatériel de l'Humanité.

c) ROLE ET FONCTION(S) AUJOURD'HUI



Figure 10

Situation de la place Jemaa el Fna

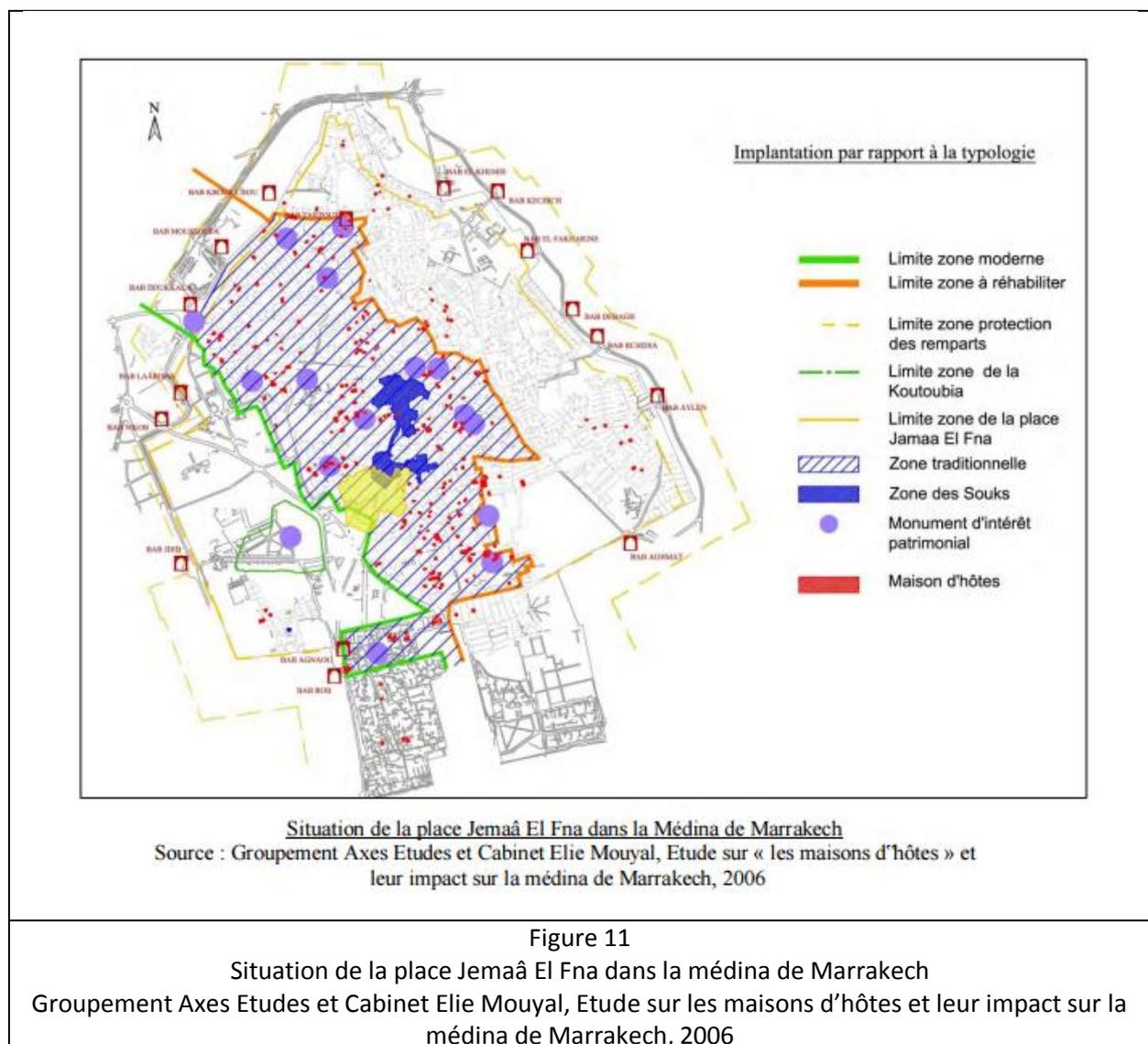
Source : <http://www.rtl.fr/actu/international/maroc-forte-explosion-dans-un-cafe-du-centre-de-marrakech-7681366758>

La place Jemaâ al Fna se situe au cœur de la médina de Marrakech. De forme triangulaire elle est entourée de bâtis, restaurants et échoppes. Elle est visitée par des centaines de milliers de touristes chaque année. Elle offre un spectacle exceptionnel de traditions culturelles populaires marocaines telles que des spectacles, musique et de nombreuses autres activités artistiques. Elle a pour fonction de divertir, de réunir l'identité de la ville en un minimum d'espace.

« Quand on approche de la place on est plongé dans le traditionnel. Avec la lumière et la musique c'est impressionnant. On sent que cela s'est modernisé un peu partout mais cela reste magique. »

Extrait d'entretien réalisé avec une touriste française

Elle a pour le point de rencontre sociale, commerciale et artistique de la ville. Les habitants et les visiteurs peuvent, à tout moment de la journée, se rencontrer autour d'un café, faire leur marché, y acheter des souvenirs et y déguster une panoplie de plats traditionnels.



Elle est le pôle le plus important de la ville, qui s'agence autour. De plus, la place est le passage obligatoire que doivent emprunter les touristes et les habitants afin d'atteindre le grand souk et les riads luxueux.

d) Organisation de la place Jemaa el Fna à Marrakech (2008)

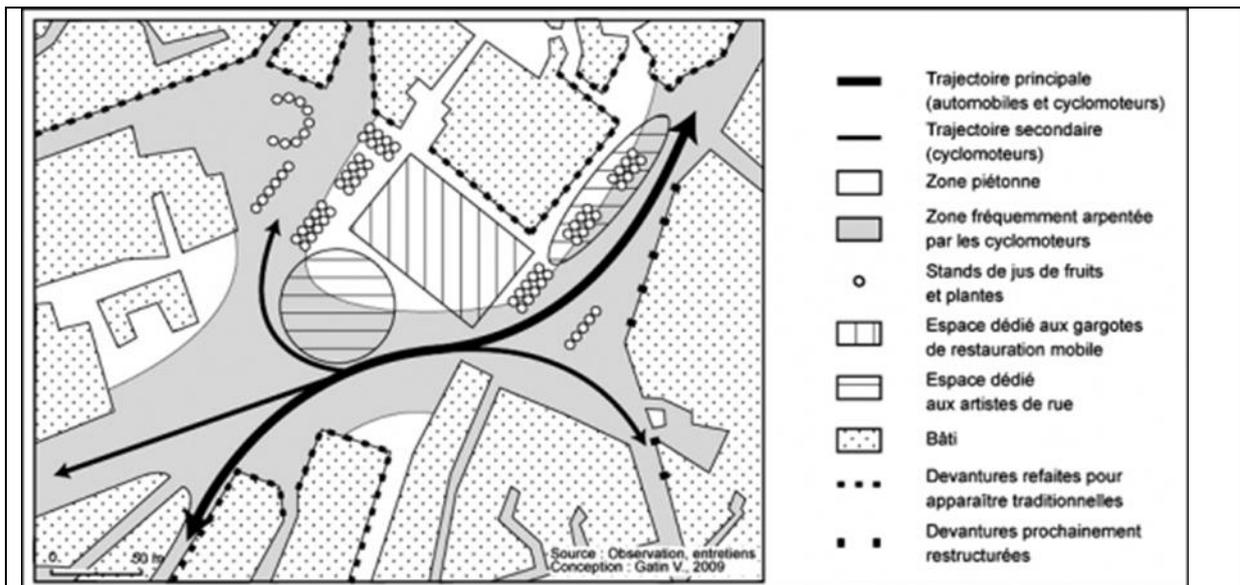


Figure 12

Organisation de la place Jemaa el Fna à Marrakech (2008)

Source : <http://norois.revues.org/docannexe/image/3095/img-3.jpg>

Sources : Marie-Astrid Choplin et Vincent Gatin, « L'espace public comme vitrine de la ville marocaine : conceptions et appropriations des places Jemaa El Fna à Marrakech, Boujloud à Fès et Al Mouahidine à Ouarzazate », *Norois*, 214 | 2010, 23-40.

Exemple 2 : La grande place de Garibaldi à Nice (France)



Figure 13

Vue aérienne de la grande place de Garibaldi

Source : <http://www.batiactu.com/edito/vue-aerienne-de-la-place-garibaldi-restauree-31663.php>

a) APERCU HISTORIQUE

La grande place Garibaldi est située à Nice, qui est située en bordure nord du quartier du Vieux-Nice. Construite dans la seconde moitié du siècle XVIII, les portiques sont conçus par Antonio Spinelli, fortement inspirés des modèles des places turinoises. Cette place fut, dans des temps antérieurs, la place royale de Nice et marquait l'aboutissement de la route de Turin qui relie Nice à la capitale de l'Etat de Savoie. La route royale de Turin (aujourd'hui Rue de la République) offre une perspective monumentale sur la chapelle du Saint-Sépulcre.

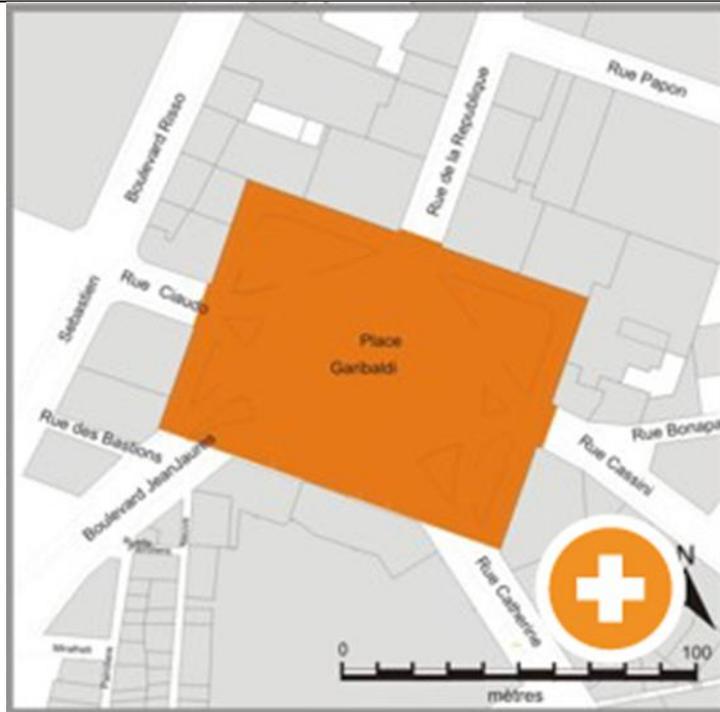


Figure 14

Morphologie de la place Garibaldi

Source : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/sites/default/files/1.14.jpg>

En 1870, elle prend le nom actuel de place Garibaldi, en l'honneur de l'homme politique, né à Nice, Giuseppe Garibaldi dont une grande statue est érigée en 1891.



Figure 15

La statue Garibaldi

Source : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-composition-urbaine-de-la-place->

b) MORPHOLOGIE

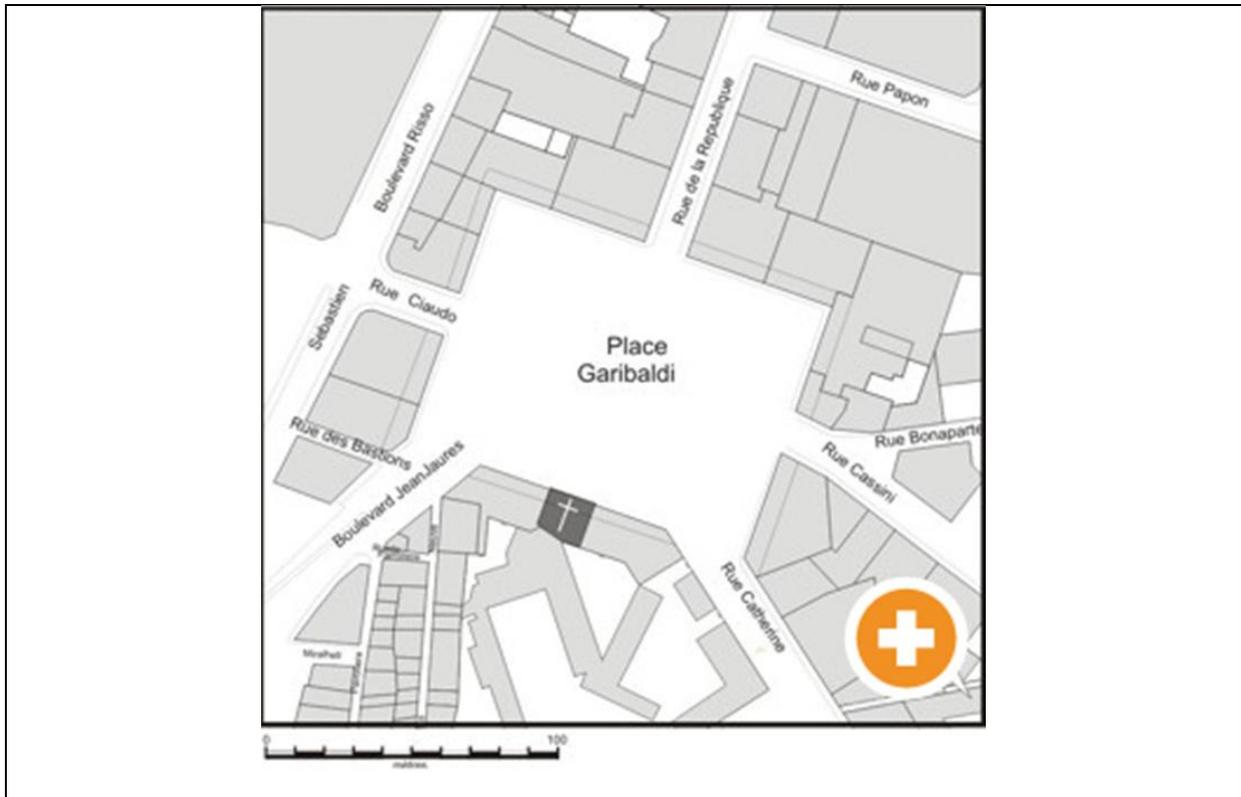


Figure 16

Plan de la place Garibaldi

http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/sites/default/files/Garibaldi%20plan_0.jpg

La place est de forme rectangulaire (120m x 75m). Elle s'organise en largeur autour de la chapelle Saint-Sépulcre qui fait face au débouché de l'avenue de la République, ancienne route royale, et offre ainsi une perspective monumentale sur sa façade. C'est une place planifiée de forme rectangulaire à arcades, disposant à son centre d'une fontaine et d'un espace de repos.

c) ARCHITECTURE ENVIRONNANTE

L'architecture environnante est de style néoclassique. Le gabarit est de R +4 pour tous les bâtiments l'environnant et constitue donc une ligne régulière.



Figure 17

Photos panoramique de la place Garibaldi

http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/sites/default/files/PanoramiqueGaribaldi_1.jpg

« La place est percée au centre de ses côtés est et ouest par les rues du Dr Ciaudo et Cassini. Les angles des mêmes côtés sont fermés et encadrent le côté nord qui accueille en son centre la rue de la République. Le côté sud quant à lui est complètement fermé, il est ouvert par ses deux angles est et ouest. Sur le côté sud, les ouvertures disposées aux angles de la place (rues Jean Jaurès et Catherine Ségurane) sont placées de façon oblique au front bâti de la place, reproduisant (en dépit du grand gabarit de ces axes routier) la fermeture visuelle typique des places médiévales. Sur les trois autres côtés, les différentes ouvertures disposées perpendiculairement et centralement au front bâti répondent plutôt à un schéma baroque et néoclassique, ouvrant la place à des perspectives urbaines lointaines. Ces ouvertures ont sûrement contribué à l'image de modernité de la place à l'époque de sa conception. »²³

²³ Analyse de la place d'après <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/>

d) FONCTIONS ET USAGERS

- **Valeur patrimoniale**

La place a deux valeurs principales, tout d'abord la **valeur patrimoniale**. Celle-ci attire de nombreux touristes en majeure partie Italiens et des visiteurs de tout le pays, attirés par

- La chapelle néoclassique du Saint-Sépulcre,
- La statue de Garibaldi
- L'architecture environnante inspirée du modèle turinois.

- **Valeur commerciale**

La deuxième valeur de la place est la valeur commerciale. Située dans un quartier populaire du Vieux-Nice, de nombreux habitants viennent y faire leurs courses, passent par le cinéma ou vont chez le coiffeur. En effet la fonction marchande se divise en 3 parties distinctes :

- Les services : tels que les banques, le cinéma, le coiffeur etc.
- Les commerces : les monoprix, les fleuristes etc.
- Les restaurants : les cafés, les glaciers etc.

La fonction marchande et la fonction touristique sont donc les 2 principaux moteurs de fréquentation de la place.²⁴



Figure 18

Photo d'une scène en milieu de journée

Source : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/la-composition-urbaine-de-la-place-garibaldi/>

²⁴ Analyse de la place d'après <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/>

Les usagers de la place et sa fréquentation au cours du temps (Hors saison touristique):

Les retraités, qui occupent la place de façon considérable, viennent pour la plupart des habitations environnantes, dû à leur mobilité réduite. Cependant le grand flux de jeunes et actifs est souvent présent, que ce soit pour prendre son déjeuner ou pour un rendez-vous professionnel. ²⁵

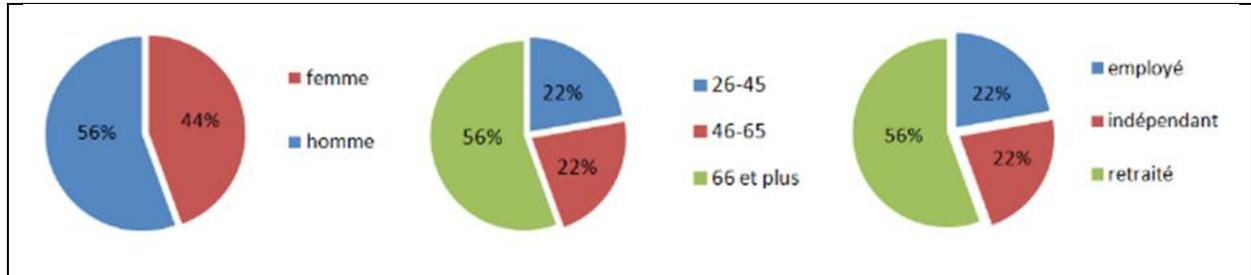


Figure 19

Profil sociodémographique d'un échantillon d'usagers de la place Garibaldi

Source : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/les-fonctions-de-la-place-garibaldi/>

Les femmes sont presque tout autant présentes sur la place que les hommes. La place représente un mix de genre et d'âge.

Le matin, la place n'est occupée que par une cinquantaine de personnes. Vers midi, la place regroupe environ 200 personnes qui viennent pour déjeuner, que ce soit dans un restaurant ou sur un banc. Le pic arrive en fin d'après-midi vers 18h, les usagers profitent des cafés après le travail, ou des magasins pour faire leurs courses. Plus tard le soir, une centaine d'usagers sont comptés, occupant principalement les bars et restaurants.

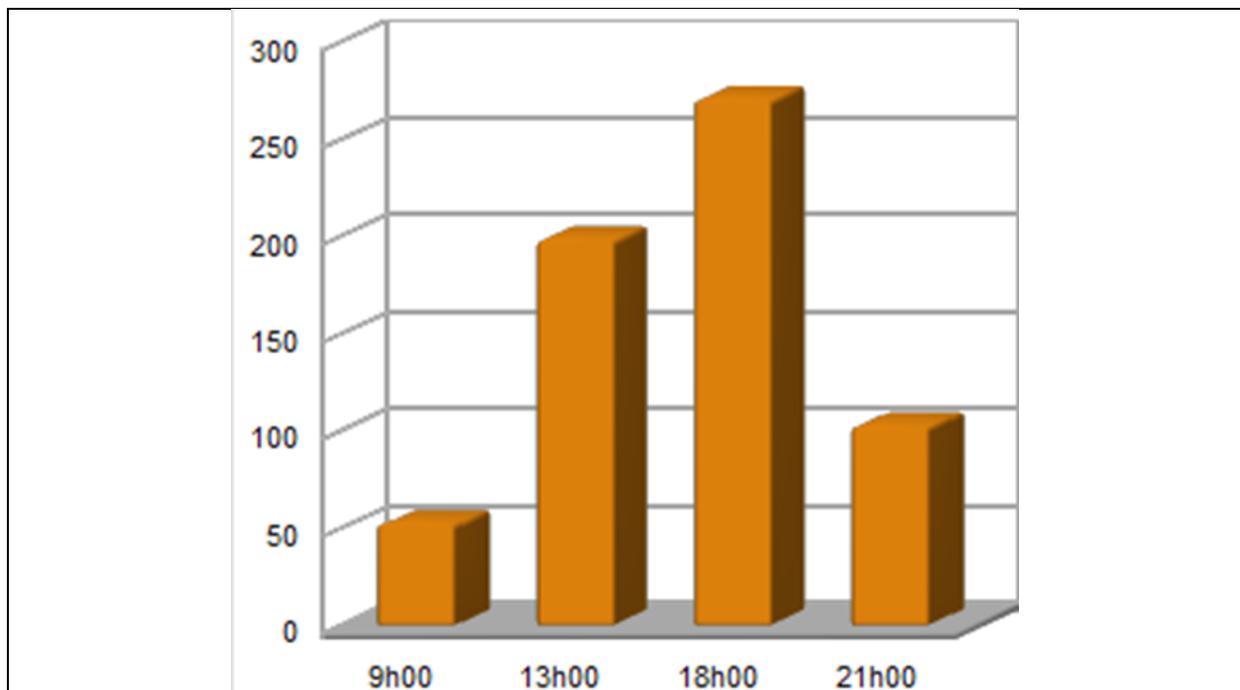


Figure 20

Comptage des présences sur la place Garibaldi au cours de la journée

²⁵ Analyse de la place d'après <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/>

Source : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/les-fonctions-de-la-place-garibaldi/>

PARTIE III CAS D'ETUDE : PLACETTE DE BIRKHADEM

1. APERCU HISTORIQUE DE LA VILLE :

a) Origine du nom :

(a) Hypothèse 1) Puits de la negresse « Bir el Khadem » Il devait ce nom à une tradition orale remontant au 16ème et 17ème Siècles selon laquelle, à certaine lointaine époque, à ce puits (Bir), une vielle femme noire (Khadem) avait coutume de venir s'accroupir auprès de la source qui s'épanchait en ce lieu pour y rouler le Kousksoû (couscous) familial. Depuis les temps anciens, cette fraîche et agréable fontaine naturelle avait servi, tout comme celle de Bir Touta (Le puits du Murier), à 10 km plus au Sud, de point d'arrêt pour les nomades et les troupes en campagne qui y dressaient leurs bivouacs.²⁶

Cette fontaine fait l'œuvre de plusieurs toiles, notamment celles du peintre orientaliste américain FREDERIC ARTHUR BRIDGEMAN (1847-1928)

²⁶ http://alger-roi.fr/Alger/birkadem/textes/birkadem_aea34.htm



Figure 21

Chevaux à la fontaine de Birkadem, Alger Huile sur toile,
Source : <http://catalogue.drouot.com/images/perso/full/LOT/1/2873/96.jpg>

Cependant, la première hypothèse fait matériellement référence à une fontaine, alors que littéralement, le mot « bir » signifie puits, alors quel est donc ce puits ? Ce qui mené à une seconde hypothèse venant compléter la première.

(b) Hypothèse 2) Le célèbre puits est situé au sein même de l'Institut de la formation professionnelle implanté sur les hauteurs, non loin de la fontaine accolée à la mosquée. Une fois sur les lieux, la preuve est éloquent. Entouré d'une végétation luxuriante, entre autres, un ficus centenaire, il est annexé au palais qui appartenait autrefois, à Ben Negro, un

diamantaire proche du Dey. Ce puits remonte à l'époque ottomane. La profondeur de 50 m est suffisante pour atteindre une nappe phréatique importante. ²⁷

La légende dirait donc que la negresse (servante soudanaise) n'était autre que la mère de Ben negro. La villa ben negro, ou « DAR BEN NEGRO » subsiste jusqu'à aujourd'hui, et abrite le fameux puits, restauré et mis en sécurité.



Figure 22

Photo 1 : puits de la negresse

Source : photo personnelle

Photo 2 : porte du puits de la negresse

Source : photo personnelle

Photo 3 : fontaine d

Source : http://alger-roi.fr/Alger/birkadem/images/55_birkadem_fontaine_cambou.jpg

²⁷ <http://www.djazairess.com/fr/elwatan/75273>



Figure 23

Situation des deux hypothèses

1 puits

2 fontaine

Source : <https://www.google.com/intl/fr/earth/>



Figure 24

Le puits de la negresse

Source : <http://dalger.doomby.com/pages/birkhadem-histoire.html>



Figure 25

Arbre centenaire (ficus)
Source : photo personnelle

1. APERCU HISTORIQUE DE LA VILLE

a) Période ottomane 1515-1830

A partir du 17^{ème} siècle, les frais et verdoyants vallons du « Puits de la Négresse » attirèrent à eux les dignitaires turcs et les riches négociants maures d'El jezaïr, qui durant la canicule, étouffaient dans la moiteur et la puanteur de la capitale, enfermée entre ses vieux remparts sarrasins. Ils furent alors nombreux à y élever des maisons de campagne et, jusqu'à la venue des Français, Birkhadem ne constituait qu'une agglomération de blanches villas mauresques éparpillées dans cette riante contrée. Birkhadem constituait un petit relais de diligence pour les voyageurs traversant la route Alger-Laghouat, ils s'arrêtaient se désaltéraient ainsi que leurs chevaux.

Le dey Hassan, notamment, y séjournait souvent l'été et l'endroit lui était si agréable qu'il fit coiffer la source d'une élégante fontaine de marbre qui subsiste de nos jours, recelant, sous sa coupole, une plaque de marbre gravée de caractères arabes, comportant la dédicace qui date cette érection de l'an 1212 de l'hégire, soit 1797 de notre ère. (Fontaine mentionnée précédemment)



Figure 26

Fontaine de birkadem

<http://www.webchaabi.com/lithographie.php?id=18>

Dès l'occupation française, Birkadem constitue l'un des camps retranchés de l'Armée française pour la défense d'Alger et face aux Hadjoutes de la Mitidja qui attaquaient sans cesse les postes isolés.

b) Période coloniale française (1830-1962)

«Ce village s'est établi autour de la belle fontaine du même nom. Il ne s'agit que de seconder les particuliers qui se portent naturellement sur ce point. Un plan de village est dressé en ce moment. Des terres domaniales de l'ordre de 100 ha seront aliénées par le Domaine, à charge pour les acquéreurs de prendre en même temps un lot au village et d'y bâtir : une école et une église achèveront d'y attirer et d'y fixer la population. Cette localité deviendra très importante à cause du passage de la route de Blida ». GUYOT ne s'est pas trompé en ce qui concerne le rôle de la route qui devint à partir de 1845 la RN n°1. Quant à l'école et l'église ses promesses furent rapidement tenues. (Pages reprises de PNHAN°195 avril 2011 par Georges Bouchet)

http://alger-roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/textes/11_six_communes_fahs_birkadem_bouchet.htm

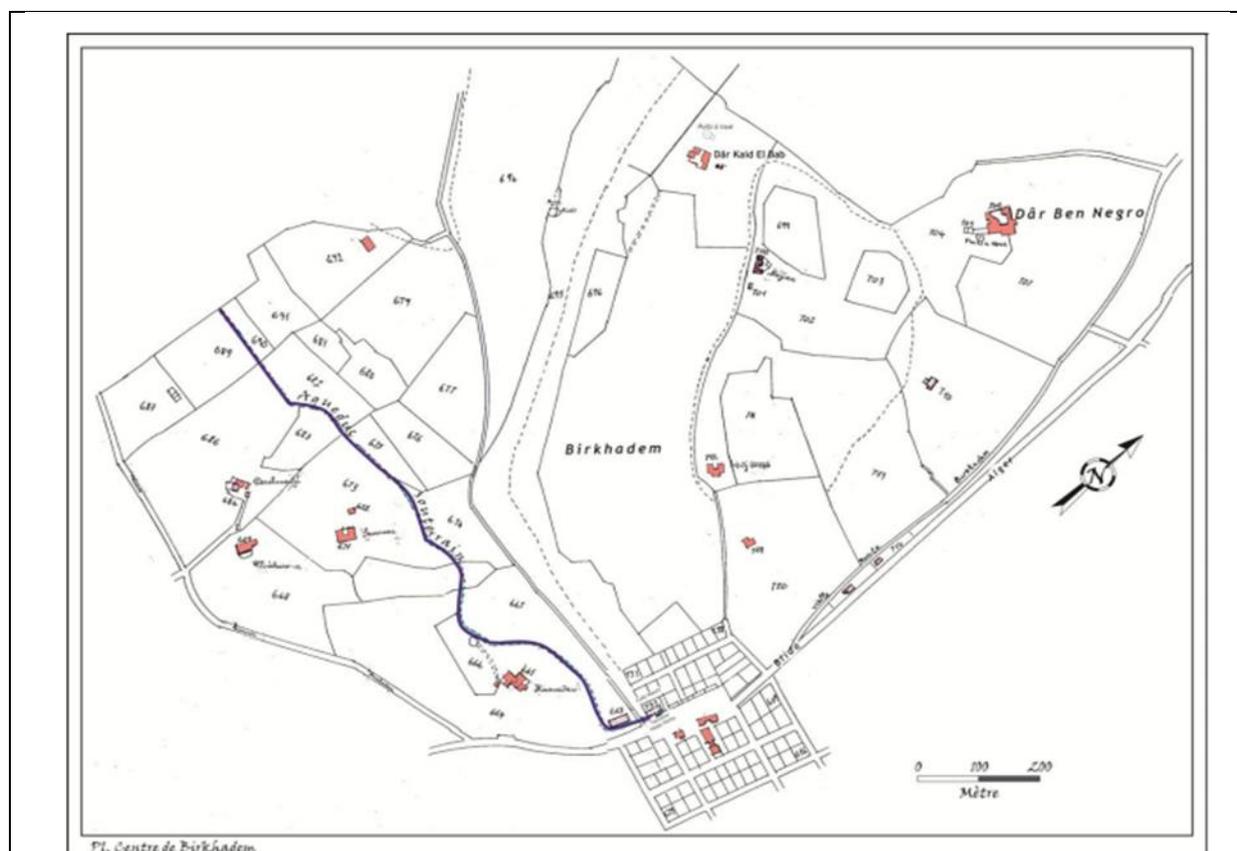


Fig. 3. L'aqueduc de Birkhadem, son aboutissement à l'ancienne fontaine publique et le plan en damier du nouveau village colonial, levé en 1857

Figure 27

L'aqueduc de Birkhadem, son aboutissement à l'ancienne fontaine publique et le plan en damier du nouveau village colonial, levé en 1857

Source : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01152373/document>

c) Post indépendance à Aujourd'hui :

«Depuis 1856, l'année où elle décrocha son statut de commune de plein exercice, Birkhadem n'a cessé de prospérer pour devenir un pôle économique important», a indiqué Hamid Gheroufella, un économiste reconverti en historien. Jusqu'en 1962, les noms de Fédélich, un richissime exportateur de fruits et légumes ou celui de Berthier, un fabricant de pompes hydrauliques, étaient fort réputés. D'aucuns affirment que le dynamisme et la prospérité qui caractérisaient cette ville de banlieue, s'estompèrent après les années 1970 avec le désintérêt affiché certainement pour le travail de la terre. Abandonnées, les exploitations agricoles furent progressivement envahies par le béton. De grandes cités furent élevées dans des anciennes fermes, ainsi que de nouveaux lotissements également créés. »²⁸

(c) Conclusion :

Nous avons pu voir en quoi Birkhadem se compose d'une stratification de plusieurs colonies, ottomanes dès le 16e siècle, et française des 1830. Toutes deux attirées par la verdure, les terres vierges, le climat doux, l'air pur, l'abondance d'eau non profonde et la fertilité de la ville, elles s'y installent et y bâtissent toute sorte d'édifice répondant à leurs différents besoins. Ces édifices; en majeure partie, persistent jusqu'à aujourd'hui, et font de la ville de Birkhadem un témoin unique de la stratification de plusieurs périodes.

²⁸ http://www.elwatan.com/regions/centre/alger/de-la-vocation-agricole-aux-simples-activites-lucratives-03-08-2013-223362_148.php

2. LA PLACETTE

a) accessibilité :



Figure 28

Situation et accessibilité de la placette par rapport à la ville de birkhadem
Tous les chemins mènent à la placette.

Source : Google earth

Deux entrées vers birkhadem sont disponibles lorsqu'on empreinte la rocade Alger-Blida, représentée ci-dessus. Soit la bretelle au niveau du marché couvert, par le biais de la route nationale 1 (ex Alger- Laghouat) qui fera border le centre historique dont la placette, soit la bretelle (sortie de rocade) pour accéder à l'agence, dont l'aboutissement est l'église, adjacente à la placette

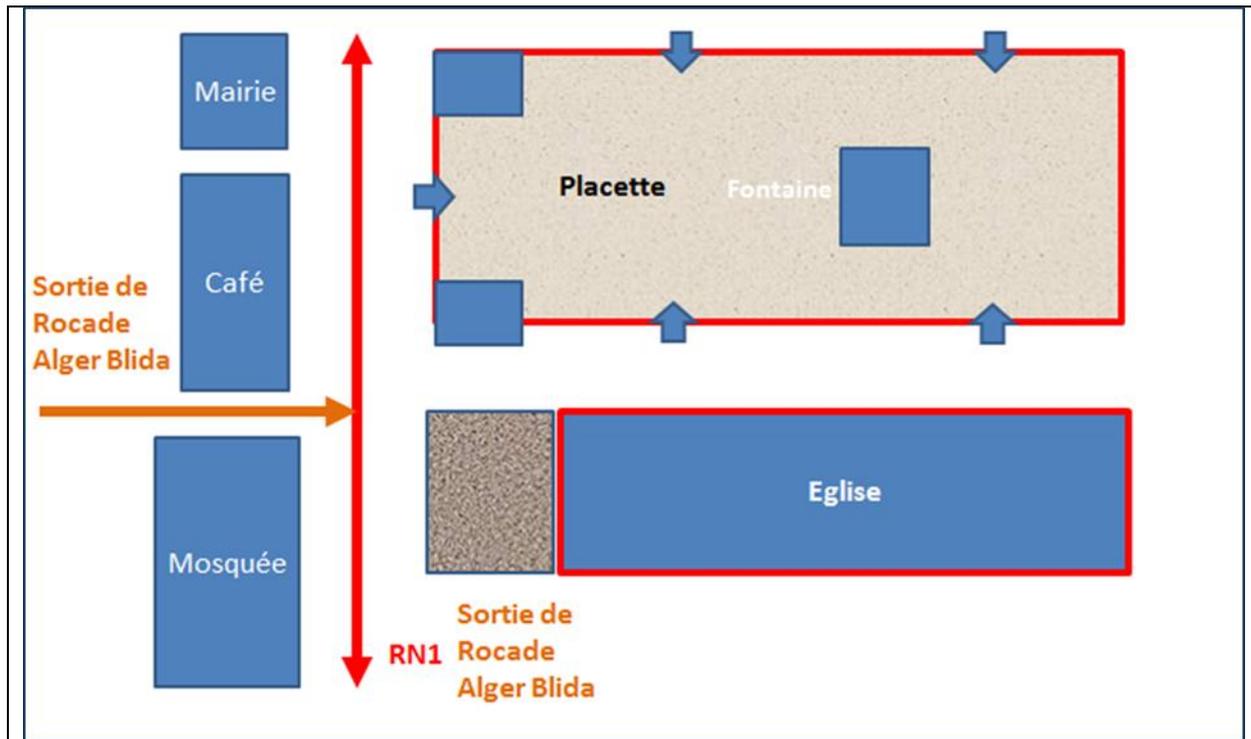


Figure 29

Accessibilité de la placette
Source : schéma personnel

Schéma démonstratif de la position urbaine de la placette par rapport aux voies urbaines. Les deux sorties de rocade pour accéder au centre de birkhadem se croisent. L'aboutissement de la sortie de rocade se situe sur la placette, cette route se fond avec la route nationale numéro 1 pour ne faire qu'un.

Conclusion : Tous les chemins mènent à la placette !

Présentation :

b) Situation

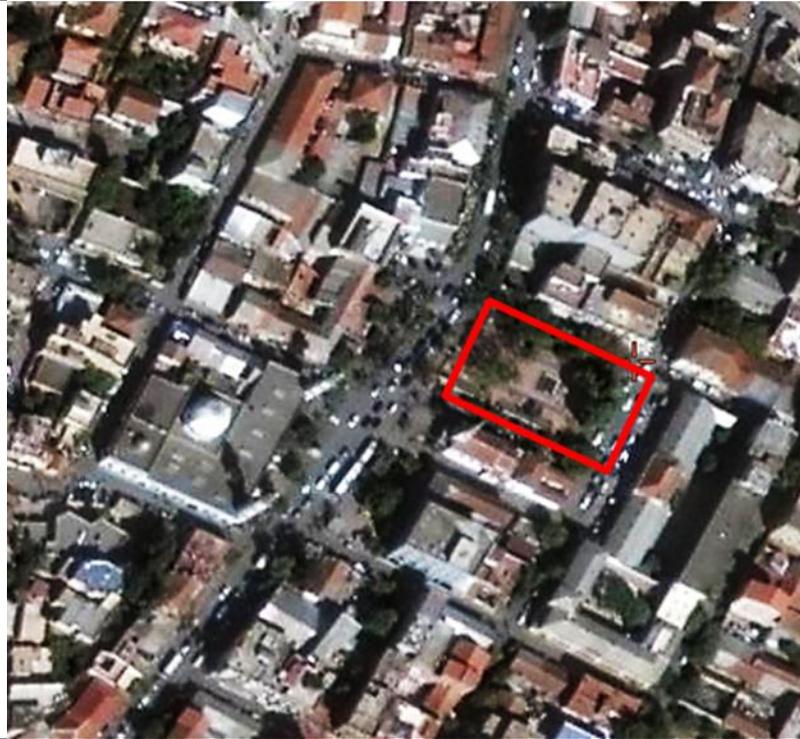


Figure 30

Situation de la placette
Source : schéma personnel

La placette se situe au cœur du centre historique de Birkhadem, d'une superficie de m^2 son niveau au sol est de +0.30m. Quatre entrées sont disponibles (voir relevé ci-dessous). Une fontaine a été construite, proche du centre de cet espace public. Un ensemble de 22 bancs en bois se situe majoritairement à la périphérie (aux extrémités) de l'espace.

De la végétation est présente, telles que le gazon et quelques arbres. (Palmiers et...)



Figure 31
Organisation générale et aménagement de la placette
Source : schéma personnel

c) Environnement immédiat :

- (1) Eglise Sainte Philomène :
 - a) Situation



Figure 32
Placette par rapport à l'église
Source : schéma personnel

Située au sud et adjacente à la placette, elle en est séparée par la rue....d'une largeur de 10m.

b) Bref historique

Depuis 1842 le centre possédait une église. Le 26 décembre 1842, Mgr Dupuch, nouvel évêque d'Alger, posait la première pierre de l'édifice. La construction fut achevée en 1843 et, au mois de Juillet de la même année, le prélat consacrait l'église, la dédiant à Sainte Philomène (choix personnel inspiré de la sainte Philomène romaine du IVème siècle "amie de la lumière"). Une cloche fondue à Lyon était placée dans le beffroi. Elle reçut le même jour son nom de baptême : Marie Caroline Philomène (prénom de la marraine de l'édifice, le parrain étant Mr. Albin, ex maire de la commune). A l'intérieur la chapelle possédait un maître-autel de marbre vert et noir construit sur le modèle de celui de l'église du Saint suaire de Turin. C'était un don du roi de Naples Ferdinand II dont une fille portait ce prénom. Et lors de son passage en 1865 Napoléon III offrit 2 grands tableaux de peinture.

L'église sainte Philomène a donc été construite en premier lieu en 1842, puis démolie pour être reconstruite à la demande et population grandissante du village. (Birkadem avait acquis une certaine importance qu'il doit à sa proximité d'Alger, ainsi qu'à la beauté de son site et à la fertilité de ses terres). En 1939, l'Eglise a été profondément remaniée. Sa croix avait notamment la fonction de

paratonnerre, protégeant les habitants de la foudre. Une liste gravée sur marbre avec le nom des martyrs birkhadémois de la seconde guerre mondiale que l'on peut consulter jusqu'à aujourd'hui.

c) Aujourd'hui

Aujourd'hui complètement vide et ouverte tous les jours à partir de 16h et totalement vide, l'église n'a pour fonction que d'abriter en cas de pluie et de quelques réunion de membres du FLN (bureaux). Le presbytère abrite actuellement une famille.



Figure 33
L'église sainte Philomène
Source : photo personnelle

d) Par rapport a la placette

Elle n'a plus aucun lien avec la placette.

(2) Mosquée

A la période ottomane, Birkhadem n'était pas assez grand pour être considérée comme un village, mais il y avait suffisamment de monde dans les haouchs alentour pour qu'une mosquée ait été construite dès le 17^e siècle.



Figure 34

Mosquée et fontaine de birkadem

<http://www.pages-tambour.com/font.birkadem.jpg>

Fonctionnelle jusqu'à l'occupation française, on installe la mairie au premier étage en 1840, ainsi qu'une école primaire de garçons en 1843.

Premier étage de la mosquée détruit, transformé en terrasse lors que la mairie fut construite non loin de la mosquée.²⁹

²⁹ http://encyclopedie-afn.org/ALGERIE_DOCUMENTATION_LIEUX_BIRKADEM



Figure 35

Vers la moitié du 20^e siècle, la mosquée est en chantier, suite à la construction d'une extension, tout en gardant la fontaine et la coupole originelles.

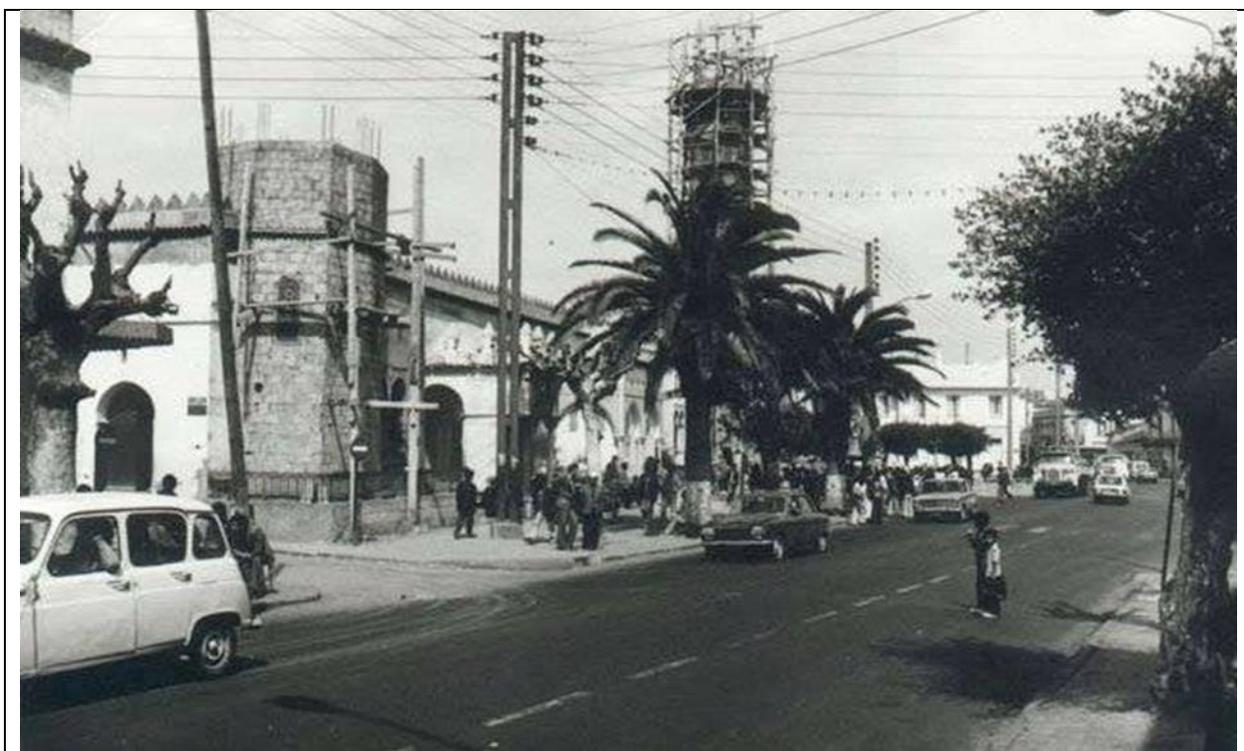


Figure 36

(3) Fontaine

(a) Bref historique

Le dey Hassan, notamment, y séjournait souvent l'été et l'endroit lui était si agréable qu'il fit coiffer la source d'une élégante fontaine de marbre qui subsiste de nos jours, recelant, sous sa coupole, une plaque de marbre gravée de caractères arabes, comportant la dédicace qui date cette érection de l'an 1212 de l'hégire, soit 1797 de notre ère. (Fontaine mentionnée précédemment)

Ce monument historique, qui orne de nos jours la façade de la mosquée de la ville, éternise à jamais le nom de ce Dey, fan de l'art architectural.

(<http://birkadem.free.fr/courriers/CourrierdeHGheroufella/index.html>)



Figure 37

La fontaine de birkadem
Source : photo personnelle

(4) CAFE

(a) Bref historique

Lors de la période ottomane, birkhadem était connue pour sa fontaine abreuvent les personnes de passages, et son café maure qui la joute. (1^{er} café d'Alger) Le café était l'aboutissement d'un aqueduc long d'environ 5 km. La colonisation ottomane, apporte la culture des cafés avec elle.



Bir el Rhadem (puits de la négresse), premier café à une lieue et demie d'Alger sur la route de Belida (aujourd'hui Blida)

Plume et lavis d'encre brune sur esquisse à la mine de plomb
383 x 260 mm
SH/D 147

Figure 38

Premier café à une lieue et demie d'Alger (à birkhadem)

Source : [http://encyclopedie-afn.org/Bir_Kadem - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Bir_Kadem_-_Ville)

La colonisation française prend le relais, et construit deux à trois café de chaque côté de la fontaine.

« Les répétitions musicales avaient lieu, deux fois par semaine, dans l'arrière salle du café tenu par M. Doumergue, situé en face de la placette, et les murs résonnent encore des envolées de trompettes, des roulements de tambours et des « pompon » du tuba » Guy tudury (ancien birkhademois)

(b) Aujourd'hui

Le café jouxtant la fontaine persiste jusqu'à nos jours et accueille de très nombreux birkhadémois tous les jours.

(5) BOULANGERIE

(a) Bref historique

Datant de la moitié du 19^e siècle, la boulangerie est un des premiers commerces installés au sein du plan en damier.

« Un café maure y est établi, quelques industriels, aubergistes, épiciers, boulangers, maréchaux ferrants se sont installés aux alentours de l'ombre du clocher d'une petite église »

Louis de Beaudicourt (la colonisation en algerie) 1856



Figure 39

La boulangerie de birkadem (n°50)

Source : [http://alger-](http://alger-roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/images/birkadem/6_birkadem_vue_generale.jpg)

[roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/images/birkadem/6_birkadem_vue_generale.jpg](http://alger-roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/images/birkadem/6_birkadem_vue_generale.jpg)

Elle se nommait boulangerie Galiana, et est fonctionnelle jusqu'aujourd'hui ainsi que ses fournaux (?)

(6) ECOLE PRIMAIRE

(a) Histoire :

1888 : école de garçons



Figure 40

1928 : école de fille.

Source : [http://alger-](http://alger-roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/textes/11_six_communes_fahs_birkadem_bouchet.htm)

[roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/textes/11_six_communes_fahs_birkadem_bouchet.htm](http://alger-roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/textes/11_six_communes_fahs_birkadem_bouchet.htm)



Figure 41

Le corps enseignant en 1950 [http://alger-](http://alger-roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/textes/11_six_communes_fahs_birkadem_bouchet.htm)

[roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/textes/11_six_communes_fahs_birkadem_bouchet.htm](http://alger-roi.fr/Alger/communes_villages_sahel/textes/11_six_communes_fahs_birkadem_bouchet.htm)

III. CAS D'ETUDE : PLACETTE DE BIRKHADEM

3. HISTORIQUE

La placette, prénommée le square lors de son ouverture au milieu du 19^e siècle (environ 1843, lors de l'édification de l'église sainte Philomène la jouxtant).

- Rapport avec l'Eglise :

Scène quotidienne de la journée birkhadémoise française, on venait y danser lors de nombreuses célébrations telles que les mariages, effectués en premier lieu à l'église. On venait y danser. La musique provenait du kiosque, au centre, appelé le kiosque à musique.

- Rapport avec la musique :

Tous les samedis, les habitants birkhademois intéressés par la musique (indigènes ou colons) venait apprendre à jouer quelques instruments « *quand j'étais encore adolescent, je venais chaque samedi, et on m'apprenait à jouer du chaabi* » dit l'une des personnes interrogées lors de l'enquête menée.



Figure 42

Le kiosque à musique au centre de la placette

Source : http://alger-roi.fr/Alger/birkadem/images/3_square_kiosque5.jpg

Le kiosque à musique était équipé d'un sous-sol (cave) permettant de stocker tous les instruments de musiques appartenant à la commune.

Le kiosque à musique de Birkadem, au centre de la placette était à l'époque l'objet de convoitise de ces deux sociétés musicales ; les « jeunes », (avec comme chef Mr. Compan remportant le concours international de 1930 avec un prix, c'était « l'avenir musical de Birkhadem ») et les « vieux » (celui de l'amical joueur de pétanque). Forte concurrence où tout se terminait pacifiquement, en musique.

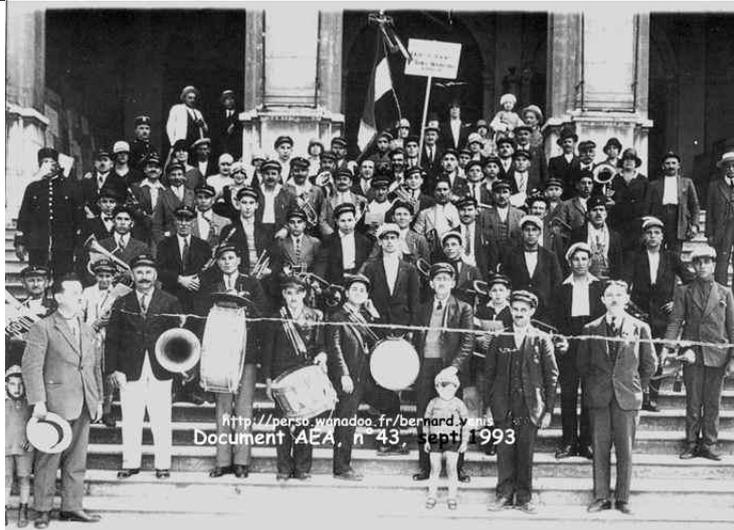


Figure 43

Musiciens à Birkadem

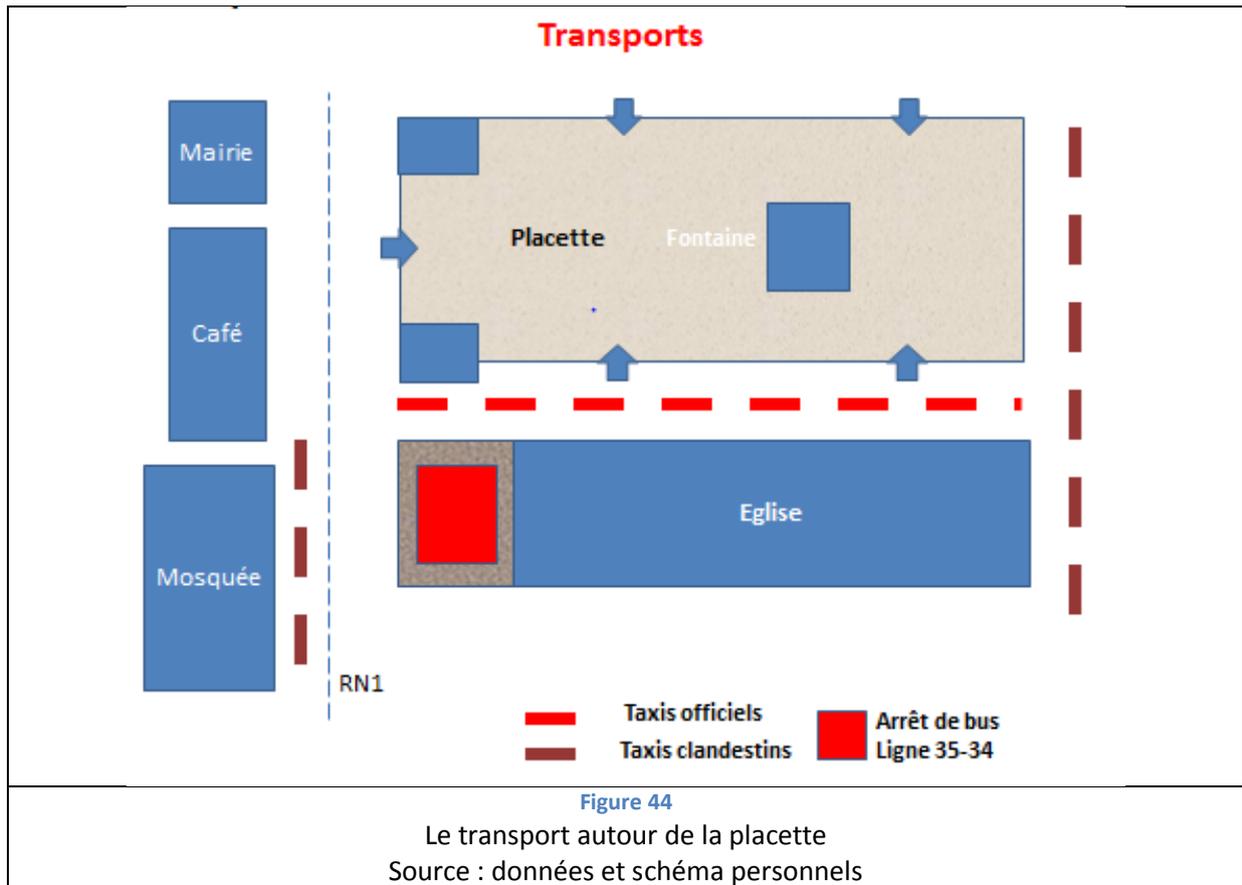
Source : http://alger-roi.fr/Alger/birkadem/images/1_musique_aea43.jpg

4. AUJOURD'HUI

(a) LES ACTIVITES ENVIRONNANTES

- **TRANSPORT**

Différents moyens de transport entourent la placette et son environnement immédiat.



Entre taxis, (officiels ou clandestins) arrêt de bus, une panoplie de choix s’offre à tout passant. Cependant, cet aspect pourrait aussi bien être considéré comme un avantage qu’un inconvénient. En effet il étouffe la placette. Les chauffeurs de taxis rodent à longueur de journée autour de cette dernière. Il est à noter que le presbytère s’ouvrait sur la placette par de grandes et larges fenêtres.

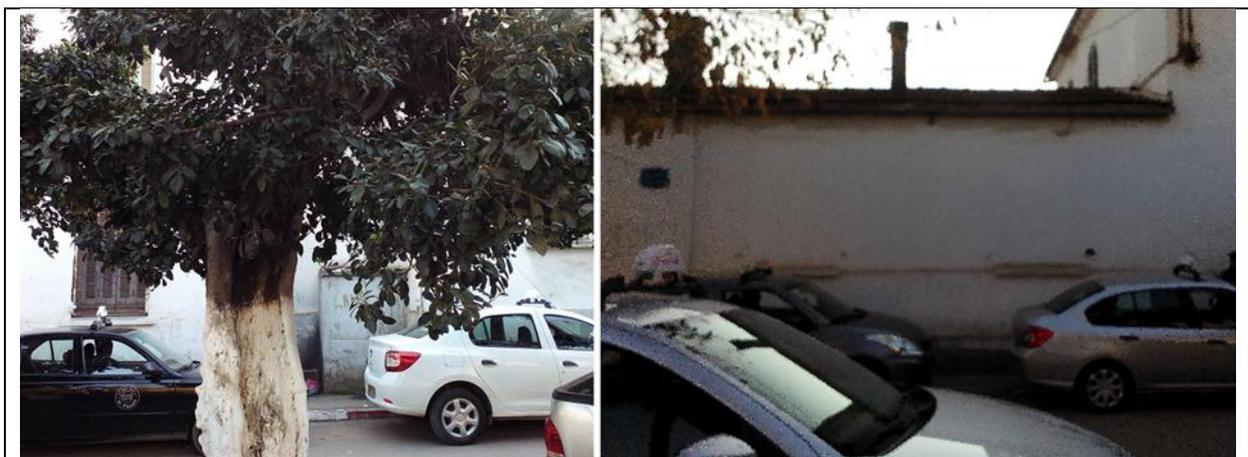
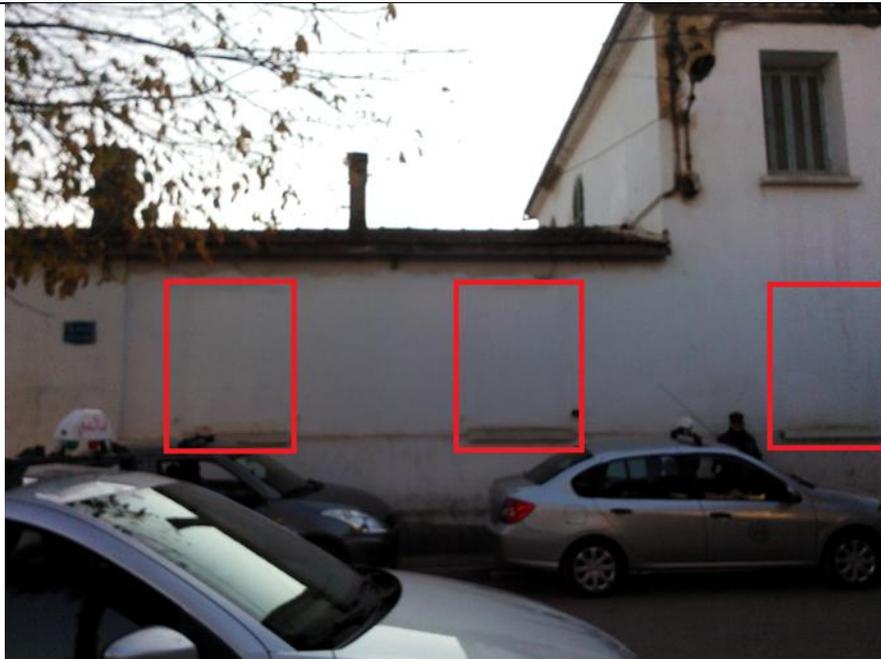


Figure 45
Les taxis officiels entre la placette et l’église
Photo personnelle

Ces fenêtres ont récemment été murées, sous l’ordre d’un membre de la famille qui réside aujourd’hui dans le presbytère, se plaignant de toute sorte de bruits incessants, et d’injures prononcées sans gêne par de nombreux chauffeurs de taxi. Cette partie du presbytère (cuisine et chambres) est désormais plongée dans le noir.

« Nous préférons manger dans le noir qu’entendre des propos déplacés à longueur de journée »



Fenêtres originales murées

Figure 46

Fenêtres murées

Source : photo et schéma personnels



Figure 47
fenêtre murée
Source : photo personnelle

Quant à l'arrêt de bus, il est bondé du matin au soir, n'affectant pas le déroulement des activités de placette, il ne la rend pas propice à la détente et au bien-être (silence, paysage).

- **Les activités s'y déroulant : MULTIFONCTIONALITE**
- **Point d'échange de main d'œuvre illégale (non déclarée)**

Dès l'entrée au centre historique de Birkhadem, une forte présence masculine d'environ 30 ans se fait directement sentir. La plupart appartenant à une classe sociale très défavorisée, ils sont « debout » s'adossant sur les clôtures de la mosquée ou encore assis sur la fontaine datant de 1797, ils se font très nombreux dans la placette. Leur présence ne fut expliquée qu'après une enquête menée. Il ne s'agit de rien d'autre que d'ouvriers illégaux (sans assurance) venant de tous les quartiers, toutes les villes ou encore d'autres pays (refugiés Maliens). Ils sont regroupés, ou seuls, en tenue de maçon ou en civil, en attente d'un maître d'ouvrage les sollicitant pour leur savoir-faire, et leur main d'œuvre moins chère.



Figure 48

Photo des Maçons clandestins, à l'attente de clients.

Source : photo personnelle

Quant au commerce au noir, il fut interdit et sanctionné de nombreuses fois, néanmoins cette activité illégale reste présente mais avec discrétion et précaution. Elle se déroule principalement dans la placette.



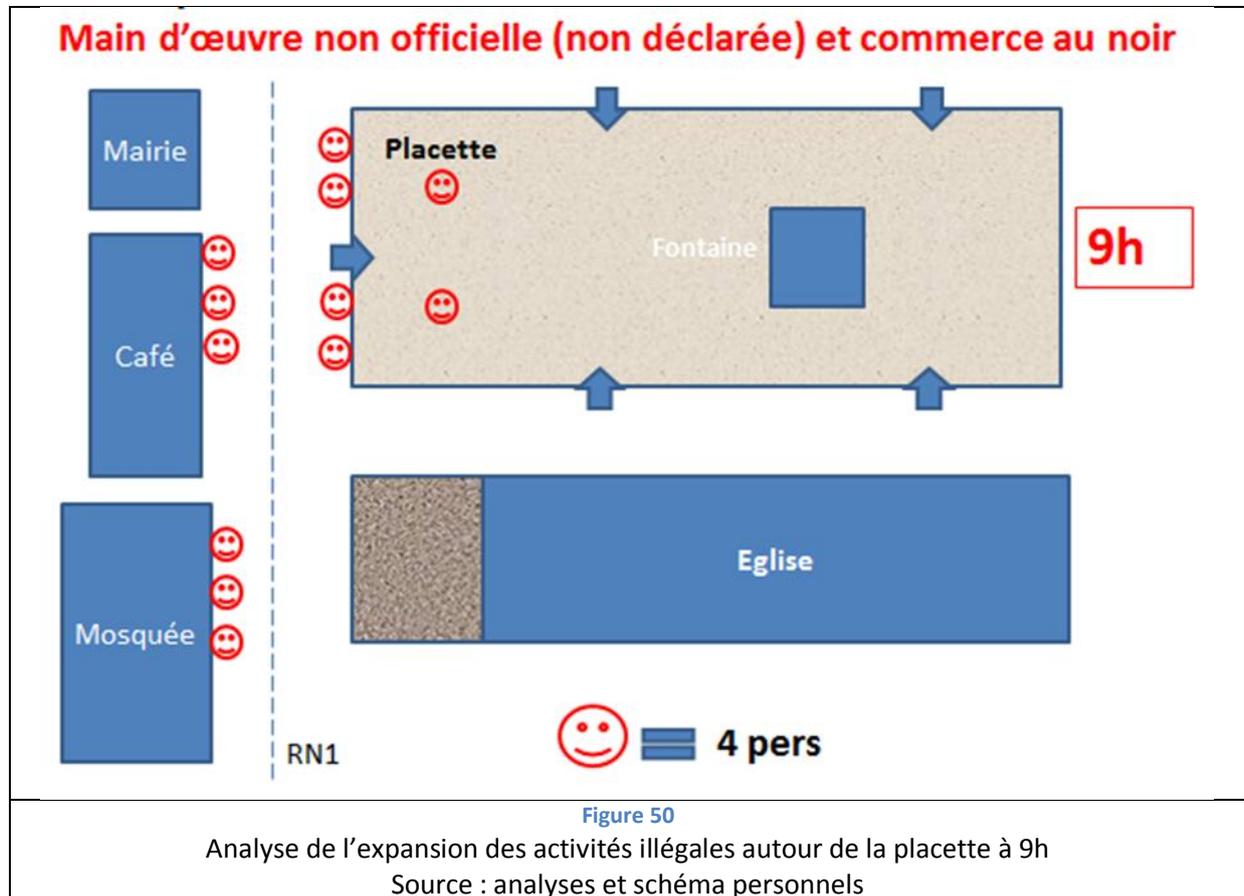
Figure 49

Commerce au noir (client inspectant un téléphone mis en vente au noir)

Source : photo personnelle

Ci-dessous, une explication et analyse par rapport aux variantes temps et espace a été menée pour tenter de comprendre et de traduire cette activité.

Basée sur l'observation, en choisissant deux jours de semaine (lundi et mercredi), et en notant l'activité et son emplacement environ chaque 2 heures, voici ce qui en a découlé.



A neuf heures du matin, l'échange de main d'œuvre se fait principalement hors de la placette ou à ses abords, afin de bénéficier d'une meilleure visibilité. Cependant, les ouvriers sont reconnaissables par rapport à leur tenue, leur attitudes, leur posture. Ils sont souvent seuls à l'écart, un sac à la main, ou encore en tenue tachée de peinture.



Figure 51

Ouvriers non officiels, adossés au mur de la mosquée
Source : photo personnelle

Main d'œuvre non officielle (non déclarée) et commerce au noir

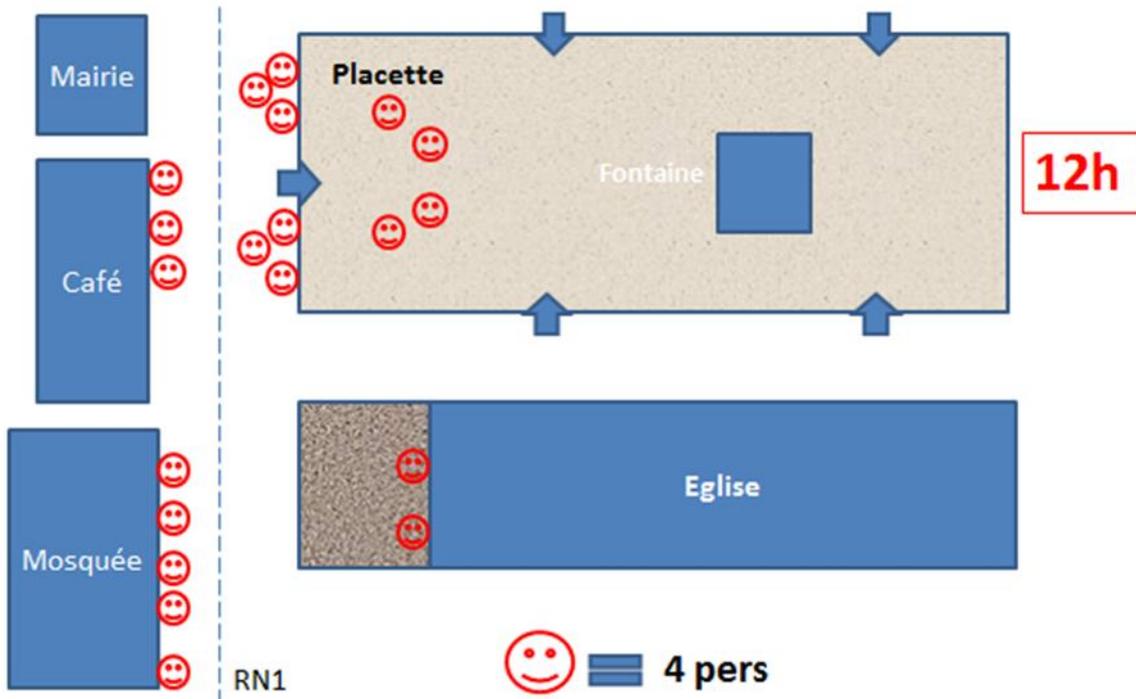
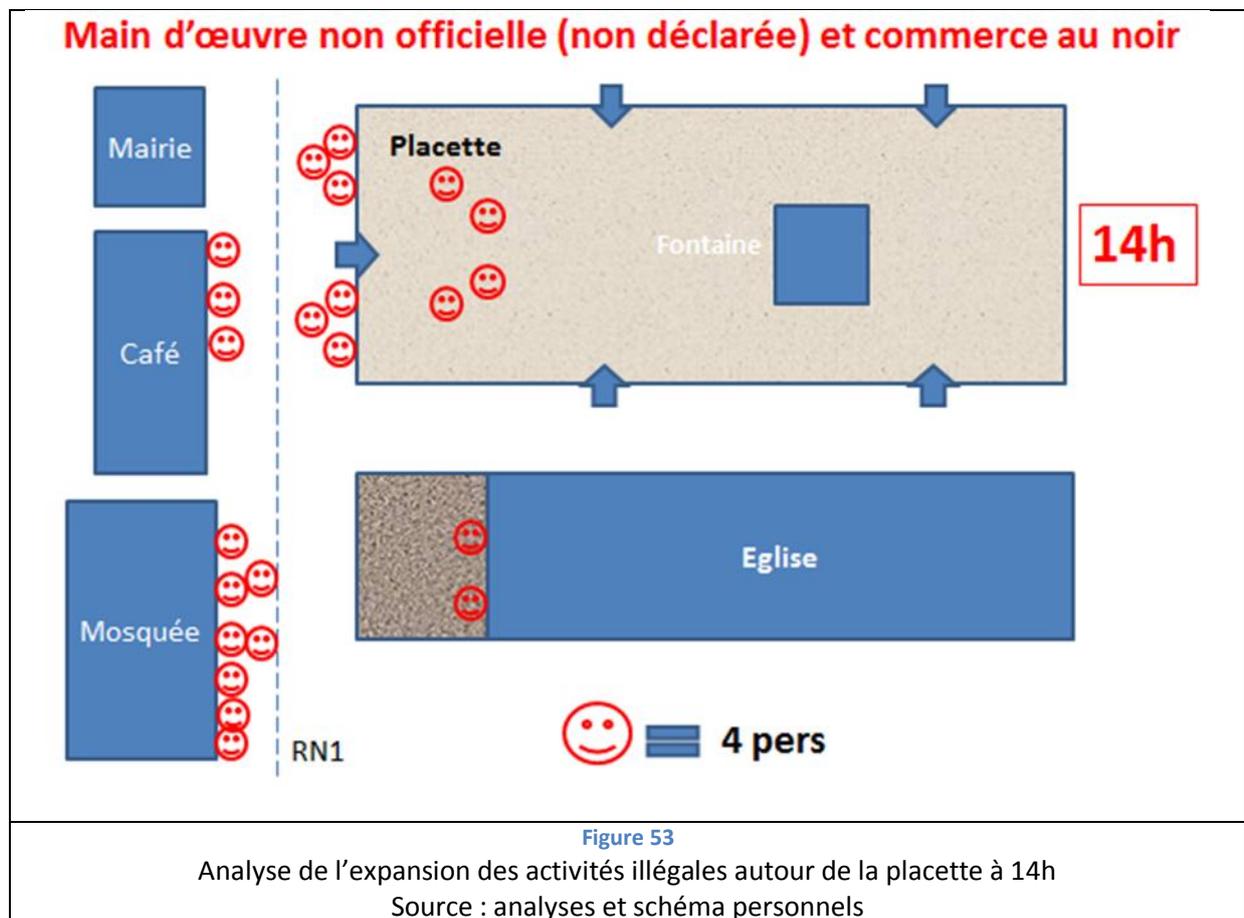
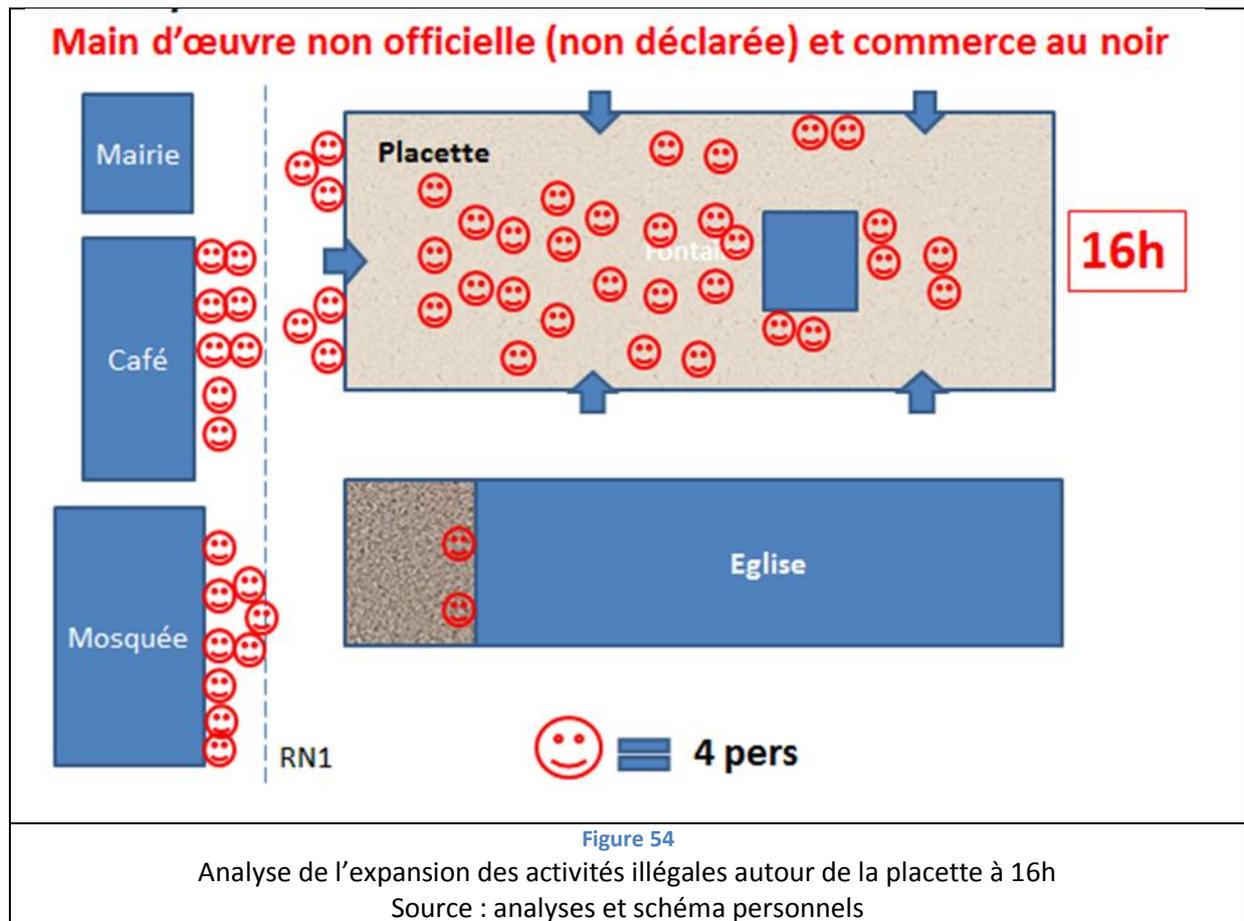


Figure 52

Analyse de l'expansion des activités illégales autour de la placette à 12h
Source : analyses et schéma personnels

Aux alentours de midi, l'effectif de maçons augmente légèrement et proportionnellement aux abords et à l'intérieur de la placette.





L'explosion de déroule vers 16h, le commerce au noir apparait vers l'arrière de la placette à l'abri des regards des policiers, la main d'œuvre se réunit en groupe discute, en majeure partie vers l'entrée principale de cet espace public. Ces travailleurs restent debout, suite au manque de bancs. Les maçons a l'extérieurs de la placette et adossés sur ses rebords constituent une sorte de barrière humaine, comme s'ils étaient gardés protégeant et défendant leur biens (l'entrée vers celle-ci). Cette position fait ressentir une sensation transgression à toute celle qui osera les « défier » et pénétrer dans la cet espace a priori public.

DETENTE

- **ACTIVITES DE DETENTE :**

Petanque, dominos, cartes , discussions ou lecture de journaux telles sont les activités de detentes se déroulant dans la placette.

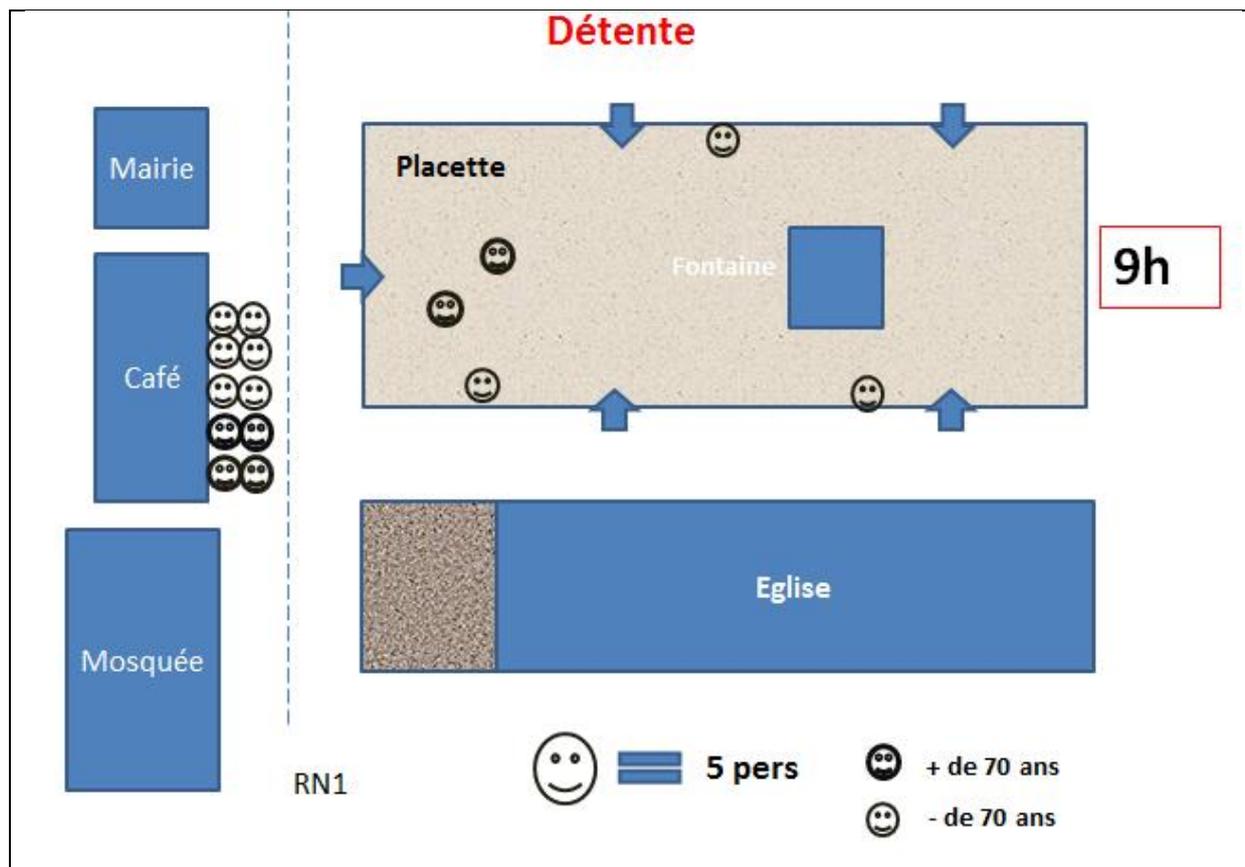
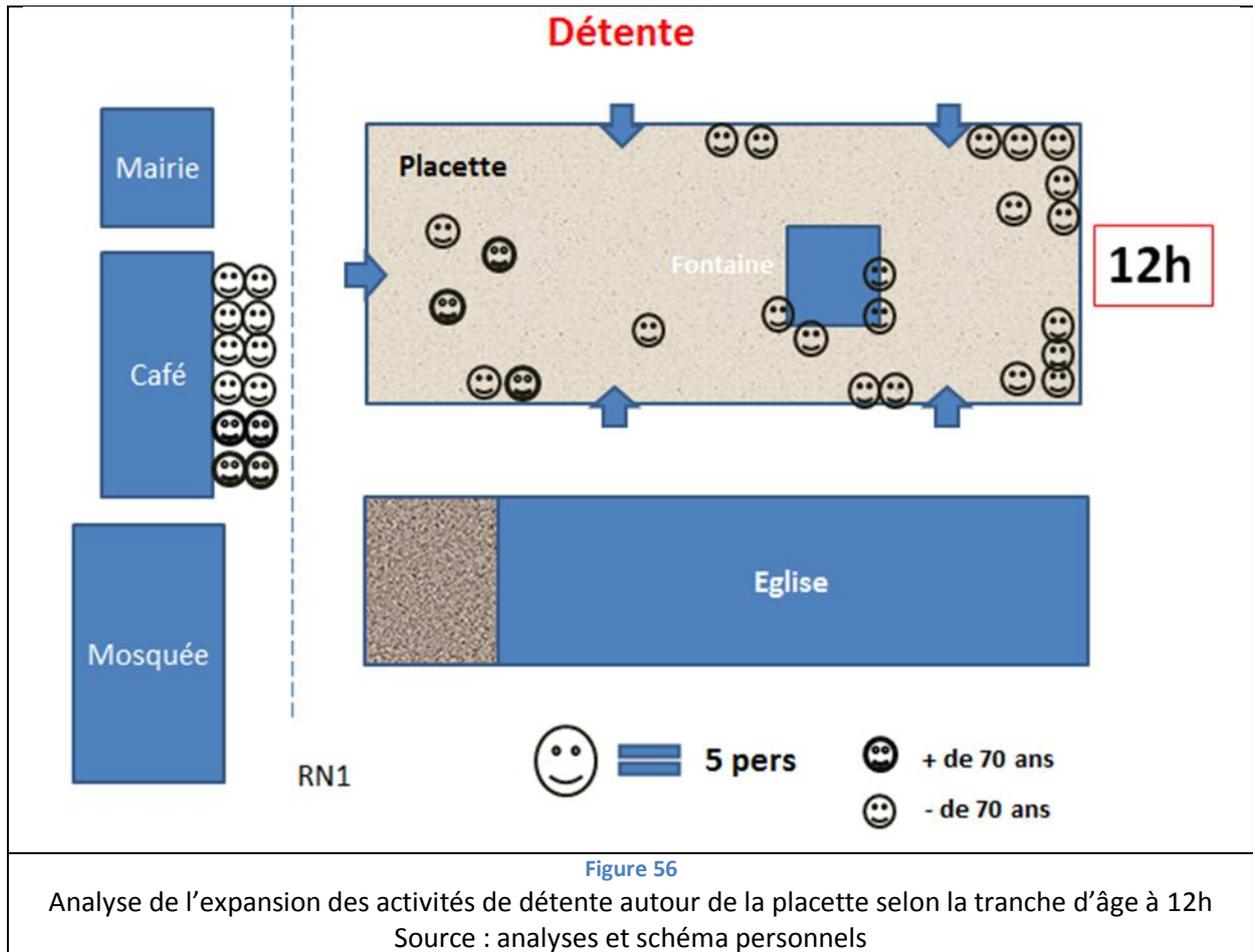


Figure 55

Analyse de l'expansion des activités de détente autour de la placette selon la tranche d'âge à 9h
 Source : analyses et schéma personnels

Vers huit heures trente, neuf heures du matin quelques personnes âgées viennent lire le journal, tout en discutant tranquillement et profitant de la tranquillité de la placette à cette heure là. Quelques « jeunes » viennent discuter, formant de petits groupes. Le café accueille de nombreux adeptes à longueur de journée, l'ex café de Mr.Doumergue qui fait le coin est plutôt fréquenté par les plus de soixante dix ans.

...



En milieu de journée, des groupes de personnes entre 30 et 50 ans commencent à se former aux deux coins opposés à la route nationale 1.

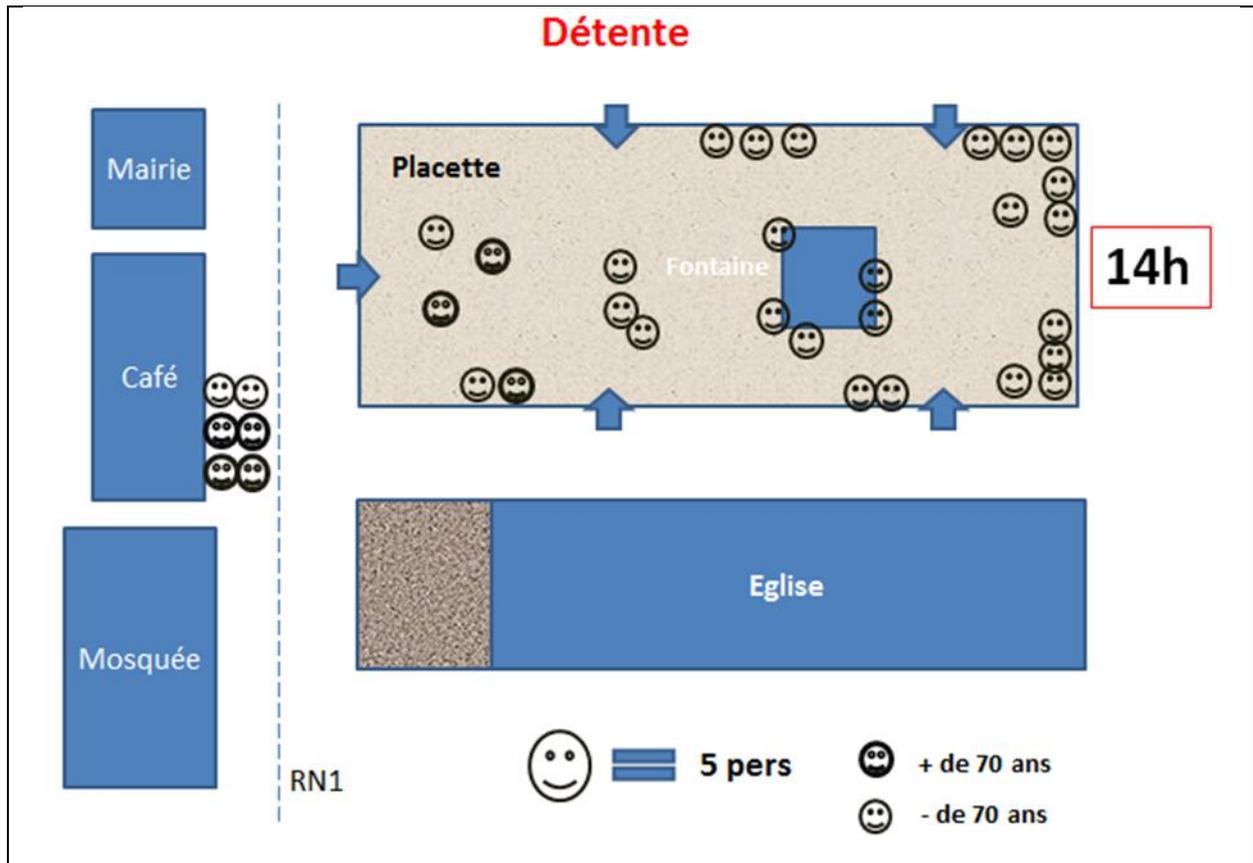


Figure 57

Analyse de l'expansion des activités de détente autour de la placette selon la tranche d'âge à 14h
 Source : analyses et schéma personnels

En début d'après-midi, des groupes commencent à se former autour de la fontaine, qui remplit la fonction de banc, accueillant plus de personnes que les bancs d'origine.

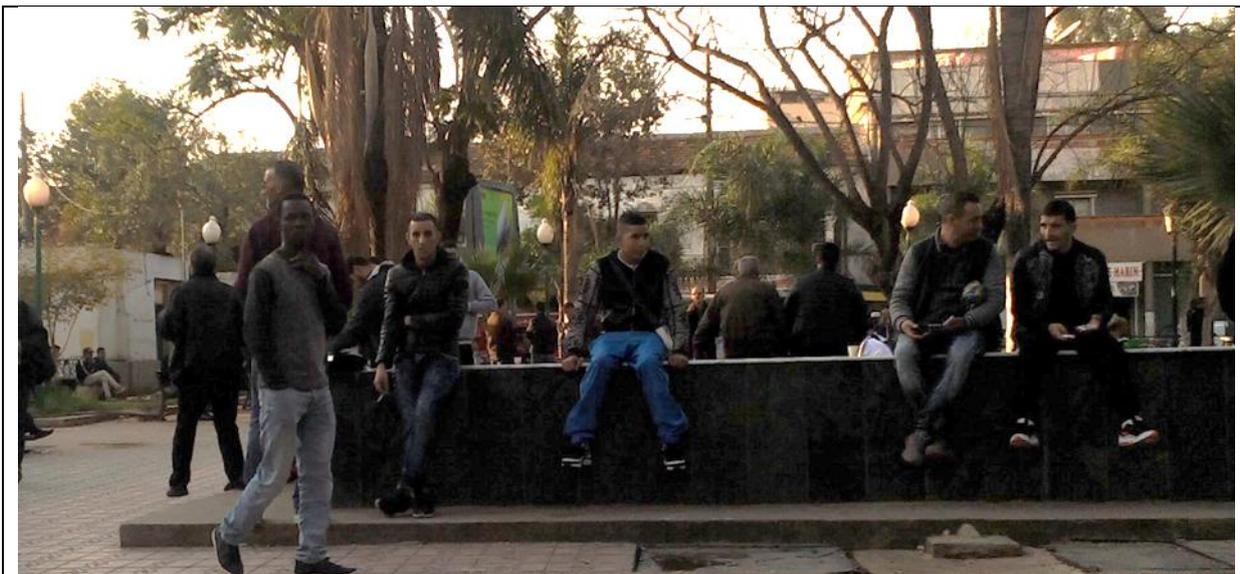
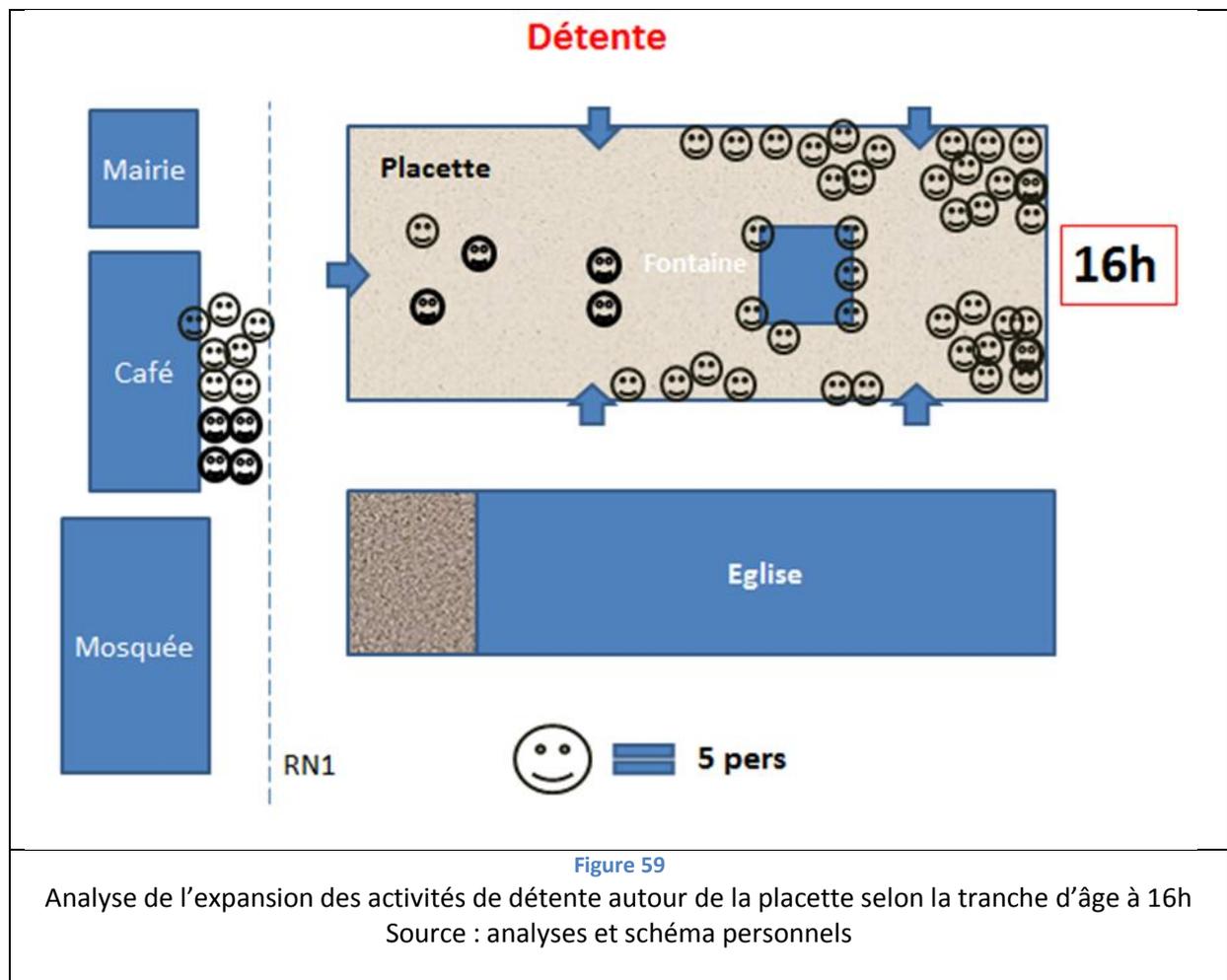


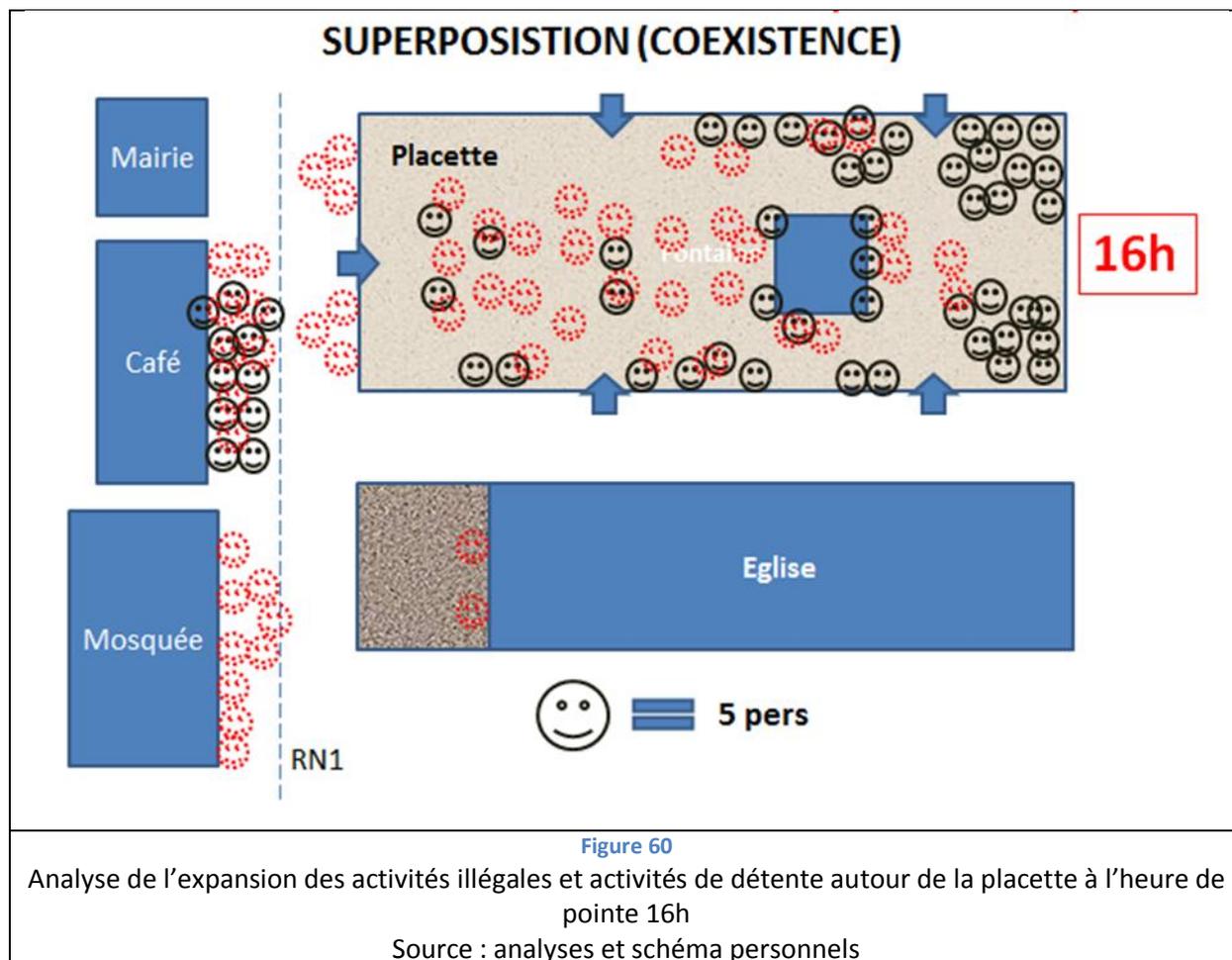
Figure 58

La fontaine devenue banc
 Source : photo personnelle



Enquête

- Pourquoi genrée? Quel genre? Comment? Quels moments de la journée?
- Quelle tranche d'âge ? Pourquoi? + (avis des personnes âgées) gêne occasionnée



Lors de l'heure de pointe qui est dans ce cas aux alentours de 16h, un monde fou se rend à la placette, il y a donc forcément rencontre des deux types d'usager. Après de longues journées d'analyse et d'observation, un constat peut se faire.

L'aire dédiée à la détente se situerait vers le fond de la placette, à l'opposé de la Rn1. Des groupes se forment pour une partie de cartes, d'autres groupes pour une partie de domino. Ces activités-là nécessitant une réunion, un cercle, les joueurs se voient obligés de se poser au niveau des clôtures (qui sont constituées de ferronnerie, et d'un muret) qui leur servent de long banc, ou tout un ensemble de personnes pourrait s'asseoir.



Figure 61

Lors de l'heure de pointe les groupes s'assoient sur les rebords de la placette en guise de banc
Source : Photo personnelle

la vente au noir, qui débute après l'Aser (3^e prière de la journée) comme les birkhademois répètent, prend place une partie de la fontaine, partie opposée à la route qui est synonyme de policier. Les bords de la fontaine servent alors de banquet, d'étalage pour leur marchandise. Certains déambulent dans la placette, tout en présentant leurs produits.

Par manque d'espace, de nombreux habitants venus se détendre se retrouvent debout, pour pouvoir converser en groupe.



Figure 62

Des groupes debout, faute d'effectif de bancs
Source : Photo personnelle

6. Les « exilés »

Autour de la placette, derrière l'église, après la mosquée, ou encore à côté de l'école primaire, quelques groupes de personnes âgées, d'environ plus de 60 ans se retrouvent quotidiennement. Assis sur des cageots, des briques, ou sur des marches d'escaliers, ils se disent exilés de la placette, dans laquelle ils ont passé les meilleurs moments de leur jeunesse.

« cette placette est l'endroit on l'on se regroupait chaque samedi pour apprendre à jouer des instruments de musique de chaabi » « en été il s'y déroulait la fête du village, qui était organisée dans chaque village, lorsque c'était le tour de birkhadem, cette placette se transformait en véritable théâtre musical » alors qu'aujourd'hui, ajoute son voisin, « nous nous retrouvons hors de cette placette à cause de l'hostilité qui se trouve dans la placette, de nombreuses bagarres éclatent entre les ouvriers et commerçants, je les appellent les imposteurs ! »



 **LA PLACETTE**

 **EMPLACEMENT DES "EXILES"**

Figure 63

Emplacement des « exilés » par rapport à la placette

Source : analyse et schéma personnels

Support : (Google earth)

Ayant passé toute leur vie à Birkhadem et même étudié à l'école sur laquelle ils sont adossés aujourd'hui, ils sont déconcertés quant au devenir de ce quartier autrefois si festif et représentant l'harmonie des genres et des âges.



Figure 64

Photo d'un des groupes d'« exilés » interrogés

Source : photo personnelle

« Un bal était organisé tous les samedi et les dimanches dans la placette » dit l'un d'entre eux. On y dansait tous, femmes, hommes enfants, tous les habitants venaient y participer »

7. Conclusion :

A travers cette recherche, nous avons pu voir comment le concept de place publique a évolué. Malgré les différents contextes socio urbains, la place a toujours disposé d'une fonction commune ; réunir. Réunir tout type de citoyen, représentant le point central d'une ville, d'un village. En effet, les places publiques ont souvent été implantées au centre de la ville, de la commune, du village.

En Algérie, le concept a subi certaines variations au cours des années. La question posée aujourd'hui est de savoir si la place publique de Birkhadem, est en accord avec la notion de place publique telle que développée précédemment.

Après avoir effectué cette recherche, nous pouvons répondre à la question. La place publique de Birkhadem est en effet située au centre de la ville, sous le modèle coloniale français, aux côtés de la mairie et de l'église. Elle remplit également sa fonction principale ; réunir. Cependant, lors de notre

enquête, nous avons pu remarquer que la place publique ne réunissait qu'une seule catégorie de groupe social ; les hommes.

La place remplit également de nouvelles fonctions, telles que le commerce, l'échange de main d'œuvre illégale.

Ce nouveau type de place publique représente-il la nouvelle définition de place publique en Algérie ?
Faudrait-il désormais réinventer une nouvelle forme de placette pouvant répondre aux besoins de TOUS les habitants ?

Table des illustrations :

Figure 1	17
Figure 2	18
Figure 3	19
Figure 4	20
Figure 5	21
Figure 6	22
Figure 7	23
Figure 8	23
Figure 9	24
Figure 10.....	25
Figure 11.....	26
Figure 12.....	27
Figure 13.....	27
Figure 14.....	31
Figure 15.....	32
Figure 16.....	33
Figure 17.....	33
Figure 18.....	34
Figure 19.....	35
Figure 20.....	37
Figure 21.....	38
Figure 22.....	39
Figure 23.....	40
Figure 24.....	41
Figure 25.....	42
Figure 26.....	43
Figure 27.....	44
Figure 28.....	44
Figure 29.....	45
Figure 30.....	46
Figure 31.....	47
Figure 32.....	48
Figure 33.....	48
Figure 34.....	49
Figure 35.....	50
Figure 36.....	51
Figure 37.....	51
Figure 38.....	52
Figure 39.....	53
Figure 40.....	54
Figure 41.....	54
Figure 42.....	55

Figure 43.....56
Figure 44.....56
Figure 45.....57
Figure 46.....58
Figure 47.....59
Figure 48.....60
Figure 49.....61
Figure 50.....61
Figure 51.....62
Figure 52.....63
Figure 53.....64
Figure 54.....65
Figure 55.....66
Figure 56.....67